

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

Le Canada

Livraison à domicile de la ville de Montréal. Pour irrégularité de livraison, téléphoner à MAIN 7697.

VOL. XVI — No 139

MINIMUM, 52; MAXIMUM, 58.

MONTREAL, SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1918.

BEAU.

PRIX

10X SOUS

LES TROUPES AMERICAINES AUX FRONTIERES DE LA LORRAINE

Le grand succès qui a couronné leur offensive place les Américains à quatre milles seulement de Metz, la fameuse forteresse lorraine. — Plus de douze mille prisonniers en moins de 24 heures.

LES AVIATEURS BOMBARDENT LA REGION DE METZ.

Les opérations autour de Cambrai et de St-Quentin se poursuivent avec succès et ces deux villes sont presque encerclées maintenant. — Les Anglais sont actifs dans les Flandres.

New-York, 13 — La Presse Associée publie ce soir le communiqué suivant :

La première armée américaine a rempli avec la plus grande précipitation la tâche qui lui avait été assignée.

Cette tâche était l'effacement du fameux saillant de St-Mihiel en Lorraine et en un peu moins de vingt-quatre heures non seulement ce travail avait été accompli et les troupes du général Pershing s'étaient emparées de toutes les villes importantes ainsi que des villages et des endroits stratégiques mais occupaient les rives de la Moselle à Pagny, et regardaient au-dessus de la rivière le territoire allemand et les fortifications extérieures au sud de Metz, cette forteresse allemande en Lorraine, qui n'était qu'à quatre milles de distance.

Nombre de prisonniers allemands ont été pris. Plus de douze mille ont été comptés tandis que les autres étaient conduits en arrière du front. Plusieurs canons et mitrailleuses et quantité de munitions ont été capturés, par les Américains.

Depuis Hattenville, située aux pieds des hauteurs de la Meuse, jusqu'au nord à travers le saillant vers l'est à Pagny les Américains ont fermé l'embouchure de la grande poche qui s'étendait vers l'est jusqu'à St-Mihiel, y encerclant par leur rapide avance toutes les forces ennemies qui n'avaient pu se sauver lors du grand bombardement de mardi matin qui annonçait l'offensive prochaine.

De plus le long du côté est des hauteurs au nord de Hattenville les Américains ont débouché de la région montueuse et sont à califourchons sur le chemin de fer allant de Commercy à Verdun. Les chemins de fer de Rhaucourt à Metz et de Nancy à Metz sont aussi entre les mains des Américains.

Partie du nord-ouest et traversant le saillant situé à l'est Les Eparges, Hattenville, Prey et Pagny et tout le terrain situé entre ces villes sont tombés entre les mains des Américains. Les villes de Vigneul, Thiaucourt et Pont-à-Mousson et de St-Mihiel sont déjà loin en arrière de la présente ligne. Montée, la colline qui domine le centre du saillant et que l'on s'attendait à avoir de la difficulté à capturer est tombée entre leurs mains sans résistance. Parmi les prisonniers, on comptait des Austro-Hongrois.

Quoi que les opérations des Américains ne passent que pour avoir un but limité elles ne pourront cependant n'avoir qu'une importance très grande sur l'avenir de la guerre. Maintenant que l'ancienne ligne formée par l'avancement du saillant de St-Mihiel, a été redressée, les Américains se trouvent dans une position splendide pour coopérer avec leurs compagnons dans les secteurs qui sont à l'est quand le temps sera venu de porter une attaque directe aux Allemands. Ils se trouvent maintenant situés dans de telles conditions de terrains qu'il leur sera possible de venir derrière la Meuse et la Moselle et de déjouer les plans des Allemands qui projetaient d'établir leur front sur la Meuse s'il leur était impossible de maintenir les Alliés dans l'ouest.

Déjà, les aviateurs alliés commencent à bombarder l'ennemi dans la région de la Moselle, autour de Metz et de ses fortifications extérieures. Ils ont déjà jeté plusieurs tonnes de bombes sur les chemins de fer stratégiques conduisant à la grande forteresse. Cela donne lieu de croire qu'avec l'apparente supériorité dans les airs, Metz et la contrée environnante seront violemment harcelées par les escadrilles alliées.

Pendant ce temps les manœuvres sur le front ouest, autour de Cambrai et de St-Quentin, ne doivent pas être oubliées à cause de la présente offensive américaine. Là les Anglais et les Français continuent tous les jours leurs gains dans l'encerclement de ces deux villes qui sont déjà à leur portée. Plus au nord, dans les Flandres, les Français continuent leurs avancées dans la région de La Bassée et d'Armentières qui sont toutes les deux en danger.

LES AMERICAINS ONT CAPTURE DOUZE MILLE PRISONNIERS

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 13. — Le chemin de fer de Verdun à Commercy, Toul et Nancy, est maintenant aux mains des Alliés. Tous les villages dans le saillant de Saint-Mihiel ont été capturés par les Américains et le front de cette section qui est d'environ quarante milles, a été réduit à vingt milles. Les dernières nouvelles du secteur de Saint-Mihiel disent que la ligne de bataille maintenant, va directement de Pagny sur la rivière Moselle, à Hattenville et se continue sur le parcours des hauteurs de la Meuse.

LA CONTRE-REVOLUTION A PETROGRAD

(Cable de la Presse Associée)
Paris (Havas), 13. — Des dépêches reçues par des journaux anglais, via Helsingfors, annoncent que Petrograd a été pris par les anti-révolutionnaires.

LES ALLEMANDS EVACUENT LILLE

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 13. — D'après une dépêche envoyée d'Amsterdam à l'Agence Centrale des Nouvelles, les journaux de Belgique rapportent que des fugitifs de la ville de Lille sont arrivés en grand nombre à Malines et Anvers. Lille semble être évacuée par les Allemands.

L'ENTENTE ET LE GENERAL HORWATH

(Cable de la Presse Associée)
Vladivostok, 13. — D'après un rapport semi-officiel, les autorités alliées ont refusé de reconnaître le gouvernement sibérien, présidé par le général Horvath.

Un comité de sept personnes a été nommé pour administrer les affaires. Tous les manifestes qui existaient entre les autorités du Japon et de la Russie ont cessé. Maintenant les troupes japonaises et russes fraternisent.

LA PAIX EST PROCHE, DIT HERTLING

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 13. — D'après une dépêche au Telegraph Exchange de Copenhague, le comte von Hertling, le chancelier impérial d'Allemagne, a déclaré au cours d'un discours prononcé devant les chefs de l'Union du Travail qu'il était convaincu que la paix était plus proche qu'on le supposait.

LES COMMUNIQUES

(Cable de la Presse Associée)
DE LONDRES
Londres, 13. — D'après le communiqué de ce soir les Anglais ont gagné du terrain au nord-ouest de Saint-Quentin. Ils ont fait des progrès près de Vermand et Jeancourt et dans la région de La Bassée. Le communiqué se lit comme suit :

" Dans les secteurs de Vermand et de Jeancourt, au nord-ouest de Saint-Quentin, nos troupes ont gagné du terrain et au cours de la rencontre ont capturé des prisonniers faisant partie des détachements de l'avant-garde ennemie.

" Au sud-est de La Bassée, nos progrès se sont continués, malgré l'attaque des mitrailleuses ennemies. Nos troupes ont pris possession des "Fossés-de-Bethune" et d'un monticule voisin. Ce monticule, connu sous le nom de "The Dump", est un point important surplombant tous les environs.

" Au nord, nos troupes ont pris une tranchée allemande située immédiatement à l'ouest d'Auchy-de-La Bassée, et marchent maintenant sur le village.

" Nous avons capturé quelques prisonniers dans le voisinage du lac Zillebeke.

Londres, 13. — La pluie et le vent ont été violents hier, durant toute la journée. Les avions ennemis sont restés inactifs.

Nos aviateurs chargés de faire des observations sur les patrouilles et l'artillerie ennemies ont été obligés de voler à basse altitude, à cause de la température peu favorable. Ils ont pu prendre quelques photographies et ont été assez heureux dans leurs reconnaissances. Une de nos machines manque à l'appel.

Il a été absolument impossible pour les machines de voler durant la nuit.

DE BERLIN
Berlin, via Londres, 13. — Le texte du communiqué se lit comme suit :

" Dans les environs de la côte ainsi qu'au nord-est de Bixchoote, nous avons réussi dans plusieurs entreprises d'importance secondaire. Entre Ypres et Armentières, les détachements de reconnaissance ennemis ont été repoussés. Des attaques partielles des Anglais ont été repoussées, au sud et à l'ouest de Fleurbaix. Une violente attaque des Anglais, au nord-ouest de Hurlach a aussi été repoussée.

" Devant l'encerclement du saillant Saint-Mihiel, nos troupes ont commencé à évacuer cette partie du front depuis quelques jours.

" Les Français, qui attaquaient les hauteurs situées à l'est de la Meuse, ont été repoussés.

" Entre l'Ailette et l'Aisne, les duels d'artillerie ont augmenté d'intensité à certains intervalles. Au cours d'engagements en Champagne, nos troupes ont capturé des prisonniers près de Le Mesnil.

" Hier, les Américains et les Français ont attaqué le saillant de Saint-Mihiel, près des hauteurs de Combrès, ainsi qu'au sud. Ils ont aussi attaqué les hauteurs de la Lorraine et de la Moselle.

" De bonne heure, hier, l'ennemi a continué ses attaques sur les routes qui mènent d'Arras et de Péronne à Cambrai. Il a été repoussé avec d'énormes pertes. Le feu de notre artillerie a contribué pour une bonne part à nous défendre. Partout où les Anglais ont pénétré dans nos lignes, ils ont été repoussés par des contre-attaques.

" Havrincourt est aux mains de l'ennemi.

" De nouvelles attaques ennemies ont été repoussées dans la soirée entre Moeuvres et Gouzeaucourt.

DE PARIS
Paris, 13. — Le rapport officiel de ce soir, sur les opérations de Macédoine, se lit comme suit :

" L'activité de l'artillerie a été considérable sur tout le front. Des détachements ennemis chargés de faire des reconnaissances ont été mis en fuite dans la région de Struma et de Corna.

" Les aviateurs anglais et français ont lancé plus de quatre cents kilogrammes d'explosifs dans la région de Demirkapu, Gradsko et Seres.

LES PROGRES DES FRANÇAIS

(Cable de la Presse Associée)
Paris, 13. — Les Français ont fait de nouveaux progrès entre Savy et le secteur Saint-Quentin-Ham et aussi au nord de Nanteuil-La-Fosse, dans le secteur de Reims, annonce le communiqué officiel, publié par le ministère de la Guerre, ce soir.

Deux contre-attaques allemandes ont été repoussées dans le voisinage de Laffaux et de Moisy.

M. MAGRATH CONTROLERA LA PRODUCTION DU CHARBON

(Dépêche de la Presse Associée)
Ottawa, 13 — M. Charles A. Magrath, contrôleur des combustibles a été nommé directeur de l'exploitation des mines de charbon pour la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Les pouvoirs qui lui sont conférés sont très grands. Il a le pouvoir de faire toutes les enquêtes nécessaires en rapport avec les salaires, congés, heures de travail, l'utilisation de la main-d'œuvre au meilleur avantage, et toutes les autres questions comprises dans le coût de la production du charbon ainsi que l'augmentation de cette production dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick et cela pour la durée de la présente guerre et trois ans après la fin de la guerre.

L'arrêté ministériel en vertu duquel la nomination est faite, mentionne que la production du charbon bitumineux dans les provinces maritimes diminue, comparativement à celle de l'an dernier ; que la réserve ne promet pas d'égaliser les besoins des provinces qui en dépendent, et qu'il sera nécessaire que des moyens soient pris pour augmenter la production du charbon.

Il est de plus autorisé que :

1o Le prix qui sera payé pour le charbon et le coke de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick au cours de la période mentionnée sera sujet à l'approbation du directeur.

2o Le directeur avec la permission du cabinet, pourra prendre possession de toute mine ou industrie minière dans les limites de ces provinces, pourra aussi en administrer les affaires, exploiter cette même mine ; mais cette possession n'affectera la responsabilité du propriétaire, agent ou gérant de la mine ou de l'industrie minière qu'en autant que le cas sera prévu par la loi ou un statut à cet effet.

3o Le directeur pourra nommer ses officiers ou agents tel qu'il sera nécessaire pour l'aider.

4o Le directeur a tous les pouvoirs d'un commissaire d'après l'acte des enquêtes, au cas où il serait nécessaire d'avoir une enquête ou investigation.

Toute corporation, compagnie ou personne trouvée coupable d'une offense contre les règlements sera passible d'une peine n'excédant pas cinq mille piastres ou à un terme d'emprisonnement n'excédant pas trois mois, ou l'amende et l'emprisonnement.

IL Y A TROP DE BEURRE DANS LES ENTREPOTS FRIGORIFIQUES

C'EST CE QUE DECLARE UN RAPPORT DU MINISTRE DU TRAVAIL.

(Dépêche de la Presse Associée)
Ottawa, 13 — La section du coût de la vie du ministère du Travail a adressé à l'honorable T. W. Crothers, ministre du Travail, un rapport concernant les vivres emmagasinés dans tout le Canada. Le fait que certains entrepôts sont remplis de beurre est appuyé par le rapport, qui se lit comme suit :

La qualité de beurre dans les entrepôts est excessive. Ce n'est pas vrai que tout le commerce est concerné dans cette accumulation, mais certains marchands gardent plus de marchandises que la loi leur permet.

La quantité de fromage en entrepôt le premier du mois est moindre que le mois dernier et encore beaucoup moindre que l'an dernier à pareille date.

Il y a bien peu de changement sur la quantité des oeufs en entrepôt. Ce n'est pas encore le temps d'enlever les oeufs des entrepôts et il appert

qu'une petite quantité a été entreposée durant le mois d'août. La réserve d'oléomargarine a aussi diminué. Ceci sera une source de satisfaction pour tous ceux qui sont concernés. L'approvisionnement du porc est à peu près la même que celle du mois dernier, mais une plus grande proportion est complètement salée et prête à être expédiée. L'approvisionnement de bœuf a augmenté.

Evidemment les approvisionnements de mouton et d'agneau que l'on avait en mains le mois dernier ont été vendus tel que nous l'avons suggéré. Les provisions ont grandement diminué. Les provisions de volaille qui avaient été augmentées le mois dernier, sont encore insignifiantes.

Les approvisionnements de poisson sont plus grands que le mois dernier, et encore plus grands que ceux de l'année dernière.

SI VOUS DANSEZ ?

Dancez au son de la musique des records à "La Voix de son Maître." — Vous ne sauriez trouver musique plus jolie et répertoire plus complet.

Les meilleurs orchestres et fanfares jouent pour les records à "La Voix de son Maître."

RECORDS DE 10 POUCES A DOUBLE COTE, 90c POUR LES DEUX SELECTIONS

18473 { Rose Room (Fox Trot) . Orchestre de C. Smith
Smiles (Fox Trot) . . . Orchestre de C. Smith

18477 { Oh Lady ! Lady (One Step) . . Orchestre de
Sinbad (Fox Trot) . . . Orchestre de
danse Waldorf Astoria

18483 { Bluin, The Blues (Fox Trot) . Original dixie-
Sensation Rag (One Step) . . Original dixie-
land Jazz Band

RECORDS DE 12 POUCES A DOUBLE COTE, \$1.00 POUR LES DEUX SELECTIONS

35663 { Missouri Waltz . . Orchestre de Jos. C. Smith
Kiss me Again (Waltz) . . Orch. de Jos. C. Smith

35675 { Oh lady, Lady (Medley Fox Trot) . . . Bande Militaire Victor
The Rainbow Girl (Medley Fox Trot) . . . Bande Militaire Victor

Venez les entendre et examinez notre liste de records de danse.

VICTROLAS DE \$34.00 A \$416.00

VENDUS AVEC FACILITE DE PAIEMENT SI DESIRE

FOISY FRERES, INCORPORÉE

210-216 EST RUE STE-CATHERINE Victrola X—\$136.00
Tél. Est 1644. Coin Sanguinet. P'ai aujour ou chèque.



Automne 1918

Ouverture

Lundi, 16 Septembre et jours suivants

Goodwin's LIMITED

Le véritable athlète doit faire de tous les sports
et n'être champion dans aucun.
H. HAUGER.

CHRONIQUE DES SPORTS

UNE aristocratie de mai bâtis est funeste à la
qualité du recrutement.
A. SURIER.

Il faut s'entendre et s'attacher à être meilleurs

C'est ce genre de culture que l'A.A. D'A. Nationale entend faire à son Paire de la rue Cherrier.

UNE INSTITUTION QUI MERITE L'APPUI DE TOUS CEUX QUI SONT
GENT AUX SEMAINES DE DEMAIN.

Dignité personnelle et altruisme président d'ailleurs, avec ou sans statuts, à toutes les associations sportives où la camaraderie cordiale est sinon de règle, du moins de mise et pratique courante.

L'athlétisme, mot synthétique résumant tous les exercices physiques et sportifs, n'est plus compris comme l'occupation de quelques oisifs ou la formation de quelques acrobates exceptionnels. C'est une œuvre de relèvement national qui impose à chaque citoyen le devoir de se livrer aux exercices physiques pour le développement de toutes ses forces, même de ses aptitudes morales.

La science de la culture générale et régulière du corps, du développement harmonieux des organes, est utile à tous; elle combat l'excitabilité nerveuse par des

exercices, dont la malveillance, le caprice, la mauvaise humeur, et forme l'âme autant que le corps, et aussi développe chez les jeunes gens ce sang-froid, ce courage, cette noble assurance en soi-même sans lesquels on ne devient jamais un homme.

"Pourquoi ne pas s'entendre, s'attacher à être meilleurs." Mais c'est la fin toujours recommandée par l'A. A. D'A. Nationale, et généralement poursuivie et atteinte par ses amis. Les adeptes du progrès physique sont les fourriers, les éclaireurs du progrès moral.

Tous les éducateurs, les pères et les mères, les jeunes personnes des deux sexes, enfin, tous ceux qui s'intéressent à la grandeur de notre race et à son avenir, doivent être des amis dévoués de l'A. A. D'A. Nationale et de son œuvre. Qu'ils en deviennent les membres.

Les Indépendants donneront leur programme de la saison, demain

Le double-header Royal Canadien vs Lachine et Canada vs Métropole sera le plus important de la saison. — Question de mort ou de vie pour le Métropole.

JEAN PAQUETTE TIENDRA-T-IL LE LACHINE A SA MERCI ?

Tout est prêt pour le grand double-header de demain au National, dans la ligue Indépendante, et les parties, qui seront disputées dans l'ordre suivant, promettront d'être les plus enlantes et les plus importantes de la saison :

1.45 Royal-Canadien vs Lachine. 3.45 Canada vs Métropole.

La première partie constituera une grandiose lever du rideau. On verra pour la dernière fois, cette année, le Royal-Canadien aux prises avec le Lachine. Cette rencontre a une importance capitale pour le Lachine, qui est loin d'être assuré du championnat. Le Royal-Canadien, dont les victoires depuis quelque temps affirment bien la solidité, a déjà

battu le Lachine par 2 à 1 dans une partie de toute beauté, et s'approprié à répéter, demain, cet exploit. Il est probable que le "Southpaw" Jean Paquette, qui connaît les points faibles des leaders, sera mis dans la boîte avec Léo Damphouse, le vétéran, derrière le marbre. Il a tenu le Lachine à trois maigres hits, il y a trois semaines, et il a sauvé son club contre le Métropole, dimanche dernier, alors que Pigeon, invincible jusqu'à la 5ème commença à faiblir dangereusement. On assistera donc à une brillante partie de parts et d'autres. Les Rotchild, les Bodoin, les Bristow, les Griff, les Larivée, les Miller, etc., seconderont les efforts de la batterie. Du côté du Lachine, Desjardins recevra pro-

bablement le "call" pour lancer, tandis que Wingo officiera derrière le marbre. Sachant qu'une autre victoire lui assurerait pratiquement le championnat, le club du gérant Larche déploiera des efforts inouïs pour vaincre.

La dernière partie entre le Canada et le Métropole sera cependant le clou de l'après-midi. Les partisans du Métropole espèrent en une victoire de leurs favoris, et après les importants remaniements annoncés par la direction, ils croient que le Métropole profitera de sa dernière chance pour continuer sa lutte pour le championnat. Oscar Deschamps sera dans la boîte, et il aura derrière lui une équipe invincible. Au National donc, et en foule !

LA TACHE DE L'A.A. D'A. NATIONALE

Demeurer ! Savoir rester ! Vouloir rester ! Dire : "Je ne flancherai pas ! Je souffrirai, mais ma volonté restera victorieuse ! Tout est là et là se résume tout le vrai sport, qui est au fond l'apprentissage de la vie.

Sur le ring, c'est tout le succès de la boxe. Quel plus beau spectacle que celui du combattant qui "demeure", dont les mâchoires serrées semblent dire : "Je ne m'en irai pas ! Je subirai toutes les punitions, je recevrai tous les coups !" et dont toute la volonté est tendue vers cet objectif puéril et magnifique en même temps : ne pas tomber ! ne pas être vaincu !

Mais tout cela, tous ces efforts, toute cette volonté demandent à être pris au sérieux, à ne pas être galvaudés. Il n'y a rien de plus beau, en réalité, parce que dans ces instants décisifs de nos compétitions sportives, l'homme est au maximum de sa beauté morale et que, si nous pouvions faire qu'il applique aux autres actes de la vie le même effort de volonté, nous assurerions à notre pays la suprématie dans le monde.

Tous les éducateurs, les pères et les mères, les jeunes personnes des deux sexes, enfin, tous ceux qui s'intéressent à la grandeur de notre race et à son avenir, doivent être des amis dévoués de l'A. A. D'A. Nationale et de son œuvre. Qu'ils en deviennent les membres.

LE JEU NATIONAL

(Par COUVRE-POINT)

LES AMATEURS de crose devraient se rendre en foule cet après-midi au terrain du National. Encourageons nos jeunes joueurs !

LES DEPECES nous apprennent que Percy Langevin, un des anciens équipiers des clubs de crose et de hockey du National, vient d'être blessé en France.

LE FRERE de Rosario Doute, le gérant du National de 1918, est également tombé sous les balles allemandes.

PUISSENT ces deux héros se rétablir au plus tôt. L'école du sport fournit constamment des sujets d'élite aux armées alliées.

CHARLIE MCCARTHY, que nous avons vu à l'œuvre comme gardien de buts des Wanderers, vient d'être décoré de la Croix de Guerre. Encore un autre qui s'est comporté vaillamment.

LES OTTAWA auraient aimé à jouer une autre partie avec le National. Mais, la saison est trop avancée.

LES CLUBS de la Ligue Spalding ont fait une très bonne saison. Champlain Provencher a conscience d'avoir fait son devoir, en encourageant le jeu national du Canada.

NEWSY LALONDE et Hervé Dandurand ont reçu hier leurs médailles émérites du championnat de la Côte du Pacifique.

A.A.A. ST-HUBERT

CERCLE DOLLARD vs ST-EDOUARD

C'est jeudi prochain le 19 septembre qu'aura lieu le grand euchar organisé par cette nouvelle association du nord de la ville. Cette soirée promet beaucoup de plaisir. La vente des billets se fait très rapidement; ceux qui désireraient s'en procurer feraient mieux de le faire le plus tôt, car le nombre des billets est limité. Les billets sont en vente au bureau du A. A. St-Hubert, 2264 rue St-Denis.

Les nombreux partisans des deux clubs seront servis à souhait dimanche prochain quand ils verront ces deux clubs aux prises sur le terrain du Dollard à 3 heures p.m.

La joute promet d'être fort contestée, comme les rencontres antérieures de ces deux clubs, si l'on considère le soin que ces deux clubs mettent pour se préparer à leur rencontre de dimanche.

Chacun alignera la crème de ses joueurs et cette joute restera mémorable pour chacun d'eux.

DES COURSES DIMANCHE A SAINT-JEAN

Saint-Jean, 14 — La matinée de sport de demain au rond de champ de courses promet de passionner le public. Tel qu'annoncé le programme comprend deux classes de chevaux trotteurs et amblers. Selon toute apparence, l'on verra aux prises quatre chevaux de Saint-Jean, deux de Mariville, quelques-uns de Saint-Alexandre, de Saint-Hyacinthe et de Montréal. L'on peut prévoir que la lutte sera chaude et que le public verra des épreuves mouvementées.

Un numéro des plus passionnants sera le tour de l'automobile par Wilfrid Cabana. Cet exploit a attiré une foule énorme dimanche dernier à Mariville, ainsi que partout où le champion est passé.

Les courses d'automobiles réuniront des chauffeurs comme Jos. Lebeau, Antel, Duval, Comeau, de Saint-Jean et autres.

Lebeau a accompli des exploits sensationnels cette saison et il se met toujours en évidence où il va. Le public de Saint-Jean verra la voir à l'œuvre, d'autant plus qu'il aura de valeureux adversaires.

Les courses de motocyclettes réuniront les plus rapides coureurs de Montréal et des environs. L'on verra du bon sport dimanche à Saint-Jean.

LE CLUB CASTOR

Le club Castor n'a pas de partie pour dimanche et aimera à rencontrer les clubs suivants : St-Arsène, Cardinal, Fraser Beach, Excelsior, St-Laurent, St-Jean Berchems, Granby, Sorel.

Pour informations s'adresser : A. Soulière, St-Louis 909, 419 Gifford, de 6 à 6 heures p.m.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

TROIS CLASSES POUR DIMANCHE A MAISONNEUVE

Le Montreal Driving Club vient de terminer les préparatifs de sa matinée de dimanche au rond de la partie Est et tout fait prévoir que les amateurs de courses au trot auront un régal. Le programme comprend en effet une série de trois classes avec un total de vingt-quatre partants. Le free for all avec dix inscriptions sera la principale épreuve, la plus importante et la plus passionnante. Voici les noms des chevaux inscrits :

Classe spéciale — Baron Warwick, J.O. Tremblay; Golden Prince, E.N. Deschamps; Léa L., G. Laurendeau; Apple By, J. Deschamps; McCash, N. Charest; Princes Nico, A. Parthenais; Billie Bingen, N. Renaud.

Classe trotteurs — Propriétaire Hurst, F. St-Vincent; L. T. F., U. Bissonnette; Woodpoint, J. Renaud; Larame Lad, G. Tweedie; Princess Case, P. Larente; Ormonde, A. Jalbert; Ayliff, N. McDuff.

Free-for-all, trot et amble — Juliette Peer, B. McPherson; B. N. G., B. Desautels; Ruth B., N. Coulombe; Meida, J. Roy; Lew Jane, A. Groux; Billiken, A. Charbonneau; Moving Picture, A. Perrault; Clay Watts, W. McDonald; Abbie Gratton, H. Dubuc; Tregantle King, L. April.

AUX COURSES DE BELMONT

Belmont Park, 13 — Voici les résultats des courses d'aujourd'hui :

1ère COURSE, the Northampton, tous les âges, handicap, à réclamer \$700. 5 furlongs. 1. Peter Pipet (L.) 100, McVee, 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

2ème COURSE, the Northampton, tous les âges, handicap, à réclamer \$700. 5 furlongs. 1. Peter Pipet (L.) 100, McVee, 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494.

IL Y A CINQUANTE ANS

De la Minerve du 29 février 1868

CHRONIQUE D'OTTAWA.

(Carle Tom.)

M. CHINIQUEY.

IV

Devenu protestant, M. Chiniquey n'est aperçu d'abord que le célibat des prêtres était une iniquité, puis ensuite que l'enseignement de l'Eglise sur l'intercession de la Sainte-Vierge auprès de son Fils, en faveur des malheureux était une monstruosité.

M. Chiniquey part de la pour assurer son auditoire, toujours en rappelant le Ciel, comme témoin de la vérité de ses paroles, et d'après les catholiques, Jésus n'est pas un Dieu bon et compatissant pour les pêcheurs repentants; que c'est un Dieu bourru, cruel, tyrannique, et que si les enfants de l'Eglise Romaine, n'avaient pas Marie pour plaider leur cause au tribunal du Tout-Puissant, ils iraient tous en enfer comme un seul homme.

Que dites-vous maintenant de la bonne foi de cet apostat? Que dites-vous de la plaie de son cœur? Que dites-vous de la misère de son âme?

Ce prêtre tombé a prêché la parole sainte dans beaucoup de chaires du Bas-Canada. Eh bien? quels cris d'horreur et de réprobation l'essent accueilli s'il eût peint sous ses couleurs Blasphématoires le Dieu qu'il enseignait?

Mais alors, direz-vous, c'est un abominable calomniateur que cet apostat mendiant?

Je vous rapporte ce qu'il a prononcé, ce que j'ai entendu de mes oreilles, ce que j'ai interprété devant Dieu avec toute la loyauté d'une conscience honnête, et je vous laisse le soin d'en conclure ce que vous voudrez.

M. Chiniquey qui a toujours grand besoin de sa personne, n'a pas manqué l'occasion de se draper en mineux dans sa petite toilette d'apostat, de bâtir à ses pieds un piédestal haut de plusieurs pieds et de s'y poser avec pompe et majesté afin d'inspirer à son peuple le goût de l'offrande du quart d'heure de la collecte.

Il insinue à ne pas s'y méprendre que le clergé du Bas-Canada le craint comme le feu, et qu'il refuse tout net d'essayer ses forces contre les diables dans une sérieuse et savante discussion.

Je n'ai pas mission de relever le gant de l'apostat, mais quant à une persuasion intime, je suis sûr que le sentiment du clergé et des laïques catholiques de la Province de Québec est plutôt un sentiment d'affliction et de pitié pour cette pauvre victime de l'orgueil et ses aveugles sectaires, qu'un sentiment d'effroi causé par la prépondérance de son influence sur les masses ou l'estime qu'il aurait pu conserver encore chez ses ci-devant admirateurs.

Mais redouter ses talents de dialecticien, c'est trop fort; car il en a donné une si pauvre idée lundi soir, que plus d'un protestant a dû lever l'épaulé d'humiliation et de dépit.

Un mot pour clore cette correspondance.

Le public de Québec n'a pas oublié la relation d'une vision qui fut soigneusement ébruitée dans le temps par deux personnes qui en furent les témoins complaisants. Quel était donc le mortel assez favorisé d'en haut pour mériter que le Tout-Puissant lui envoyât sa divine Mère pour le consoler dans les souffrances de la maladie? N'était-ce pas un grand prédateur de tempérance qui reçut mille ovations de ses compatriotes? Qui, mais c'est aussi ce même homme qui tachait lundi soir, de pénétrer jusqu'à la bourse des méthodistes d'Ottawa, en parlant de la Sainte-Vierge avec la plus grossière irrévérence.

Voilà celui que vous avez secouru de vos dollars, pauvres gens qui négligez peut-être le soulagement des vraies et dignes misères dont le lugubre concert de sanglots retentit d'un bout du monde à l'autre.

Carle TOM.

(Trente-et-un ans après cette conférence de M. Chiniquey à Ottawa, et dont Carle Tom nous donne un si bel aperçu dans sa Chronique qui date d'un demi-siècle, nous entendons les fameux apostats à Montréal, dans son ancienne église, rue Craig et Ste-Elizabeth, — plus tard transformée en morgue. C'était un dimanche soir en 1899. M. Chiniquey était accompagné de son gendre et du petit prêtre syrien, à la figure d'un Svengali, qui devint bien connu par la suite à cause de ses démolitions avec les autorités religieuses et civiles et aussi par l'intérêt que le public prenait en une saouche que le petit syrien portait toujours à la main.

M. Chiniquey venait d'avoir quatre-vingt-dix ans. A cette occasion ses admirateurs lui avaient présenté une magnifique canne à pommeau d'or.

Après son sermon — une harangue contre le mois de Marie — l'ancien prêtre remercia la congrégation pour le magnifique cadeau qu'il avait reçu, puis, tout à coup brandissant la canne, il s'écria: "Regardez! regardez bien, mon bras est ferme; ma main ne tremble pas. Encore une fois je vous remercie de votre cadeau mais je compte bien de pas m'en servir de rien."

Quatre semaines plus tard M. Chiniquey était transporté derrière la montagne, en passant par l'Eglise presbytérienne.

Un terrible orgueil l'avait suivi jusque dans sa seconde enfance et même jusqu'à la mort.)

M. LE Dr J. K. FORAN, C.R.

M. le Dr J. K. Foran a terminé dans notre édition d'hier son intéressante série de chroniques sur Oka et ses environs.

Notre sympathique concitoyen a réveillé un vieux intérêt dans cet ancien monastère et a aussi causé un plaisir intellectuel à des milliers de nos abonnés.

Dans un langage simple et clair il a fait parcourir à ses lecteurs plusieurs petits sentiers pittoresques ou hystériques qui conduisent à Oka et à son Calvaire.

Ses chroniques formeraient un joli petit opuscule d'une soixantaine de pages.

M. le Dr Foran a donné l'exemple: nous espérons qu'il sera suivi par les autres. Non nombre de nos jeunes gens pourraient, en effet, écrire de fort jolies lettres sur le lieu de leur naissance, le site de l'ancien collège, les endroits de villégiature, etc., etc.

Le groupe des jeunes littérateurs de 1860 a commencé comme ça. Nous espérons que lors de ses pro-

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la 2ème page)

LES PROPOS DU MONDE SPORTIF

(LE GLANEUR)

BROSSEAU et Frankie Fleming sont toujours à la hauteur de la situation comme boxeurs du corps d'aviation. Les Scholes est orgueilleux de ces deux "grands" de Québec, qui viennent de dominer carrément tous les rivaux américains, que le dernier tournoi international leur avait opposés.

LES GENS du soccer détiennent la palme comme critiques d'arbitres, etc. Leurs dirigeants en ont à redire, pour les empêcher de se mettre en grève à propos de tout et de rien. Il y a déjà longtemps, que les arbitres du soccer se sont formés en Union.

TOUS LES joueurs de quilles attendent impatiemment l'ouverture de la saison d'automne. La guerre a fait perdre de nombreux clients aux différentes salles, mais les managers sont confiants quand même de faire une bonne récolte. Les quilles sont populaires à Montréal.

LES TRAVAUX avancent rapidement au nouveau Palestre de l'A. A. d'A. Nationale de Montréal. Les directeurs ont tenu à faire beau, sans toutefois tomber dans l'extrémisme; aussi, tous ceux qui viennent visiter cette bâtisse retournent chez eux avec ce petit point d'orgueil, que les Canadiens-français "peuvent faire quelque chose", quand ils le veulent.

IL Y AURA AFFLUENCE CET APRES-MIDI AU NATIONAL

Le National II et l'All-Star fourniront l'événement sportif par excellence de la journée. — Nos seniors de demain.

Cet après-midi, il y aurait absence de tout sport à Montréal, s'il n'y avait pas une grande joute de crose au National entre les joueurs du National II et les étoiles des deux autres clubs de la Ligue Jacques-Cartier. Cette partie vient donc à son heure, et les amateurs auront de quoi se divertir à bon marché et après-midi. Ils seront, en effet, témoins d'une grande et intéressante joute de crose, qui commencera vers 3.15 heures. Cette partie alignera les étoiles de nos intermédiaires, qui sont les joueurs seniors de demain. Plusieurs ont reçu le baptême du professionnalisme en quelque sorte lorsqu'ils se sont alignés contre le National, pour l'Irish-Canadian, il y a trois semaines. Ils ne sont donc pas éternellement juniors, et ils ont droit à un classement supérieur et plus digne de leur valeur et de leur calibre.

On peut dire, sans exagération, que la partie de cet après-midi, alignera des seniors. Ils n'auront pas noms L'Heureux, Brosseau, Degray, Pitre ou Lalonde, mais, ils porteront des noms, qui sonnent haut dans les annales de l'athlétisme canadien, et quels qu'ils soient, les équipiers de cet après-midi sont dignes de l'encouragement du gros public. Il est conséquemment à souhaiter que les tribunes du National soient bien remplies lorsque le signal des arbitres Charlie Déganne et Roméo Piché alignera les deux clubs sur le terrain, à 3.15 heures.

La joute sera rapide et foudroyante, mais, les joueurs tâcheront d'éliminer la brutalité afin de lui donner un intérêt plus vif et plus soutenu. On sait, en effet, que la rudesse gâte les meilleures exhibitions. Le public n'a pas sifflé dans une boucherie, mais à une joute nette et de gentilshommes. Le match de crose sera précédé d'une grande partie de baseball entre deux fortes équipes amateurs de Montréal.

DEUX GRANDES JOUTES AU CHAMP DU MILE-END

La partie entre les Stars et le Crescent décidera probablement du championnat de la Ligue de la Cité. — Athlétique vs Indiens.

Avec la fin de la saison qui approche, l'intérêt dans les joutes finales décisives, va en augmentant. Il est fort possible et même probable, que le championnat de la Ligue de la Cité se décide dimanche au terrain des Shamrocks. En effet, il ne faut plus au Crescent qu'une seule victoire pour remporter les honneurs de la saison de 1918. Le Crescent a gagné onze parties consécutives, et une de plus lui donnera le titre qu'il convoite. Les hommes du gérant Whelan espèrent bien remporter le championnat dimanche dernier, mais ils avaient compté sans les Indiens, et surtout, sans le lanceur Henri Clément, qui a joué une partie phénoménale et n'a accordé que deux hits à ses adversaires. Ainsi paralysés, les Crescent ont été battus par 3 à 0. Cette défaite inattendue du Crescent a donné un regain d'espoir aux autres clubs qui croyaient le Crescent invincible.

Les Stars s'efforceront, dimanche,

LE CROQUET

LE CLUB ST-ALPHONSE, CHAMPION DE LA LIGUE CANADIENNE DE CROQUET.

Le club de croquet St-Alphonse a, dimanche dernier, remporté sa neuvième victoire consécutive, en blanchissant le club Beauchamp, par un score de 5 à 0, dans la dernière rencontre de la saison régulière de la Ligue de Croquet Canadienne.

Le club St-Alphonse a, cette année, remporté les honneurs du championnat haut la main, car il arrive à la fin de la saison avec 8 parties gagnées de plus que son plus proche adversaire le club Montréal, qui se classe deuxième dans la position des clubs.

Suit la position finale des clubs :

	G.	P.	C.
St-Alphonse	40	10	800
Montréal	32	18	640
Beauchamp	24	26	480
Cartier	18	32	360
St-Arsène	18	32	360
Simard	18	32	360

Le club St-Alphonse a établi cette année, un véritable record dans la Ligue Canadienne en gagnant 40 parties sur 50, c'est un record qui sera très difficile à battre dans l'avenir.

Voici le rapport des rencontres que le club eut à faire avec les différents clubs de la Ligue au cours de la saison :

26 juin	St-Alphonse 2	Montréal 3
16 juin	"	Simard 2
30 juin	"	Cartier 0
7 juil.	"	St-Arsène 2
14 juil.	"	Beauchamp 0
24 juil.	"	Montréal 1
11 août	"	Simard 0
18 août	"	Cartier 1
1 sept.	"	St-Arsène 1
8 sept.	"	Beauchamp 0

Le club St-Alphonse était recruté, cette année, parmi les meilleurs joueurs de Montréal, tant de l'Est que de l'Ouest.

Suit la liste des joueurs qui ont conduit le club au championnat : Equipe régulière, Alphonse Bedard, Amédée Bélanger, Adélard Brault, Georges

chânes causeries M. le Dr Foran demandera à ce que l'on tienne "la matière debout" — keep the type standing — afin de les mettre en brochures. C'est une manière de beaucoup diminuer les dépenses d'impression.

Il pourrait bien se faire que nous nous fassions cogner sur les doigts par notre gérant-général pour avoir donné ce "tip". Nous courons le risque, car après tout un service en vaut un autre.

"Tit for tat" disent les petits vendeurs de journaux, en se talochant comme des diables.

PLUS DE NEURALGIE

Depuis qu'elle a fait usage du "FRUIT-A-TIVES", le fameux remède de fruits.



Mlle ANNIE WARD.

112 rue Hazen, St-Jean, N. B.

"C'est avec plaisir que je vous écris pour vous dire les grands bénéfices que j'ai retirés par l'usage des "Fruit-a-tives", votre grand remède. Je souffrais considérablement de la neuralgie et de la constipation. J'ai tout essayé, j'ai consulté un grand nombre de médecins; mais rien ne me fit du bien avant que j'employais les "Fruit-a-tives".

"Après en avoir pris quelques boîtes, j'étais complètement débarrassée de tous ces maux qui me faisaient souffrir depuis si longtemps."

Mlle ANNIE WARD.

"Fruit-a-tives" est un composé de jus de tous les fruits et il est enrichi de toniques de première qualité, et c'est positivement le meilleur remède contre les maux de tête et la constipation.

50c la boîte, 6 boîtes \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les vendeurs ou envoyé par la poste. À réception du prix par la Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

qu'une Proclamation sous l'empire de la loi du Service Militaire 1917 a été faite, appelant aux armes une classe à laquelle cet homme aurait appartenu s'il eût été en Canada à la date de telle Proclamation, doit dans les 10 jours à compter de l'établissement de sa résidence en Canada se rapporter au Régistrateur, ou au Député-Régistrateur de la Province, ou pour la partie de la Province dans laquelle cet homme réside, et il sera susceptible d'être mis en service actif suivant les dispositions de la Loi et des Règlements qui s'y rapportent; et jusqu'à ce qu'il soit ainsi mis en service actif, il sera censé en congé sans solde. (Arrêté en Conseil 1851.)

LE CONGRES DES COMPTABLES LICENCIES

Le congrès de la "Dominion Association of Chartered Accountants", sera tenu au Ritz-Carlton, les 18, 19 et 20 septembre. Voici le programme que l'on a arrêté pour mercredi, le 18: La session s'ouvrira à 9 heures. La réception officielle se fera une heure plus tard, alors que le président fera son discours, et que M. Harvey C. Chase, C. P. A., lira un travail. A 12 heures 45, les membres iront, en auto, au club de golf, à Beconsfield. A 7 heures, il y aura promenade en auto à un club de campagne où, à 7 heures 30, il y aura le banquet annuel, durant lequel des membres du gouvernement provincial et de l'association feront des discours. Jeudi, on lira deux travaux, l'un par M. R. W. Breadner et l'autre par Thomas Mulvey, C.R. Les membres iront ensuite à Québec, par bateau, passer le vendredi et reviendront samedi matin.

LA CESSATION DES HABEAS CORPUS

Pour obvier à la nécessité des procédures d'habeas corpus, qui ont été si nombreuses, en ces derniers temps, le département de la Milice à Ottawa, a lancé un ordre pourvoyant à ce que l'on fournisse aux conscrits toutes les facilités pour faire connaître les raisons qu'ils peuvent avoir de ne pas faire de service militaire, soit parce qu'ils sont de nationalité étrangère, soit pour d'autres raisons.

Cet ordre a été affiché dans toutes les casernes, après sa réception, hier. Il ordonne aux capitaines des compagnies de transmettre aux autorités, s'ils ont le moindre doute sur l'obligation d'un conscrit de servir, les griefs qu'il leur a exposés. On donnera à la chose toute la considération voulue.

ACQUITTEMENT AUX ASSISES

Roméo Lacoste, accusé de viol, a été acquitté par les jurés hier après-midi aux Assises criminelles, présidées par Son Honneur le juge Cross.

Me J. E. B. Normandeau défendait l'accusé; dans son plaidoyer il s'est surtout appliqué à démontrer que la victime elle-même ne pouvait jurer reconnaître dans l'accusé la barre, celui qui se serait porté à des violences contre elle.

PREMIERE ASSEMBLEE DES AGENTS DE POLICE

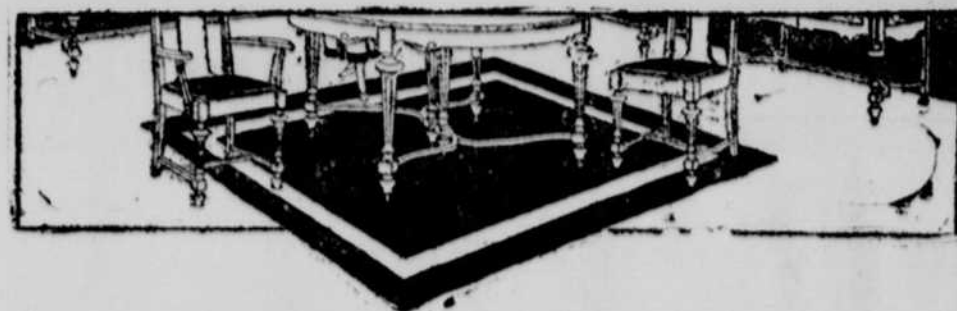
Cet après-midi à 2 heures pour les hommes de nuit, les agents de police de Montréal, tiendront leur assemblée générale, dans le local de l'Union des Employés de Tramways, salle Monarch, 417 rue Ste-Catherine Est.

Au cours de cette assemblée il sera procédé au choix et à l'élection du bureau des directeurs de la nouvelle union.

A 8 heures du soir dans le même local, il se tiendra une autre assemblée dans le même but, et aussitôt après aura lieu l'installation des officiers.

CONCOURS DE STENOGRAPHIE

Le concours mensuel de sténographie a donné un beau succès à l'Institut sténographique de France. Mlle F. Lagadeck est arrivée à prendre sans difficulté et à lire sans embarras une dictée de 145 mots, et elle a copié à la machine sans faute 50 mots à la minute. Mme Fred Goodwin, de New-York, en visite chez Mlle Joly, lui a présenté avec des paroles heureuses de félicitations la récompense soignée: médaille en argent.



Aujourd'hui commence une VENTE DE COUVERTURES DE PLANCHER

d'une importance plus qu'ordinaire.

Précisément dans un temps où nombre de manufacturiers de couvertures de plancher doivent consacrer leur outillage à l'usage du gouvernement, nous avons en magasin — grâce à notre prévoyance — d'immenses assortiments, et ce qui est important pour vous c'est que cette marchandise ayant été achetée avant les augmentations qui ont eu lieu depuis, nous sommes en mesure de vous quoter des prix plus bas que ceux du manufacturier aujourd'hui.

Pour ne vous donner qu'un exemple : nous avons actuellement une carpe marquée à 77.50; afin de couvrir les frais actuels de fabrication et de transport elle devrait se vendre 105.00, mais durant cette vente vous pourrez l'acheter à 67.95.

Ouvert le samedi soir

ALMY'S

Téléphone Up 7600

M. Napoléon Gagnon, de Montréal, proclame hautement la merveilleuse efficacité des

PILULES MORO

POUR LES HOMMES.

Il les recommande à tous ceux qui souffrent comme il a souffert. Il dit que ces pilules l'ont guéri.

On rencontre souvent des hommes qui semblent bien malheureux. Ils ont la souffrance écrite sur leurs traits, marchent péniblement et leur aspect est plutôt lamentable. Ces hommes sont souvent découragés parce qu'ils se sentent incapables de faire leur travail, de voir à leurs affaires, qui ne sont plus aussi prospères parce que le mal dont ils souffrent les empêche d'y porter toute l'attention voulue. Dans la plupart des cas, des hommes, lorsqu'on les interroge, nous disent qu'ils souffrent surtout des reins, et ils ajoutent que parfois les douleurs qu'ils endurent, deviennent si fortes et si insupportables qu'ils sont obligés de garder le lit.

Lorsqu'ils recherchent la cause de leur mal, ces hommes se contentent de l'expliquer par le surmenage, l'excès de travail, la fatigue provoquée par les insomnies dues à leurs souffrances. Et, naturellement, comme la plupart se trouvent dans l'impossibilité de prendre le repos absolu qui leur procurerait peut-être un soulagement momentané, à cause de la nécessité de gagner leur vie et le pain de leur famille, ils travaillent malades, aggravant leur mal, sans se douter qu'à force de trop attendre, ils sont exposés à devenir impotents pour le reste de leurs jours.

Pourtant, il y a une cause plus directe que le surmenage et l'excès de fatigue, et c'est cette cause même qui produit ces effets que l'on confond d'ordinaire avec la cause elle-même. Cette cause, c'est l'appauvrissement du sang, provoqué souvent par une mauvaise digestion, par une alimentation défectueuse, par des symptômes facilement apparents.

Or, puisqu'il s'agit d'appauvrissement du sang, le remède logique qui s'impose tout d'abord, c'est un tonique capable d'enrichir le sang, de le purifier, de le renouveler et de rendre aux hommes épuisés leur vigueur première et leur santé de jadis. Parmi ces toniques reconstituants, le plus sûr, le plus rapide, le plus efficace, voire le seul qui guérit radicalement, c'est les Pilules Moro.

Surtout, ce n'est pas là une affirmation faite à la légère, car des hommes de science ont analysé ce puissant remède et proclamé ses vertus vivifiantes. Et, du reste, n'y aurait-il que l'immense quantité de témoignages approbateurs que nous recevons chaque jour, que ce serait là une preuve incontestable de l'efficacité des Pilules Moro, dans tous les cas de maladies de reins, de foie, de l'estomac, etc. A peine a-t-on commencé à en faire usage que les douleurs les plus aiguës et les plus persistantes diminuent, que l'épuisement disparaît aussi peu à peu, et que le malade sent sa vigueur lui revenir, ainsi que sa santé, sa bonne

humeur et sa confiance en lui-même. Les affaires redeviennent prospères et la joie entre de nouveau au foyer.

M. Napoléon Gagnon, 331 rue de Courcelles, Montréal, est un de ceux qui tiennent à proclamer hautement la grande efficacité des Pilules Moro. Il en parlait ainsi au représentant officiel de la Compagnie Médicale Moro :

"Depuis plusieurs mois, je me sentais excessivement malheureux, parce que je souffrais d'une maladie de reins. Je travaillais misérablement et j'avais toutes les peines du monde à marcher. Le jour comme la nuit, et fréquemment, j'endurais des souffrances atroces dans les reins. Je trouvais mon travail au-dessus de mes forces; j'étais sans cesse courbaturé et je me sentais porté au découragement. J'essayai plusieurs remèdes, même plusieurs sortes d'emplâtres, mais sans obtenir le moindre soulagement.

Ce sont des camarades qui m'ont recommandé de faire usage des Pilules Moro. Ils m'assuraient que je serais vite soulagé et ils ajoutèrent que ma guérison était certaine. J'avais vu également dans les journaux que ces pilules étaient vraiment un remède infaillible, surtout dans les cas de maladie de reins. Je me laissai donc facilement persuader et je me mis à prendre des Pilules Moro. La première boîte suffit à me prouver qu'on ne m'avait pas trompé, car je me sentais immédiatement fort soulagé. J'ai continué le traitement en suivant scrupuleusement toutes les instructions données, et à la sixième boîte, je me portais à merveille, ne ressentant plus de douleurs, me sentant plus vigoureux, en un mot, guéri. Je voudrais que tous les hommes qui souffrent de ce que j'ai enduré prennent comme moi des Pilules Moro, et je suis certain que leur témoignage en faveur de ce merveilleux remède ne se ferait pas attendre."

Hommes malades, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera le moyen de recouvrer vos forces, de combattre les maux qui vous font souffrir et de refaire votre santé.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



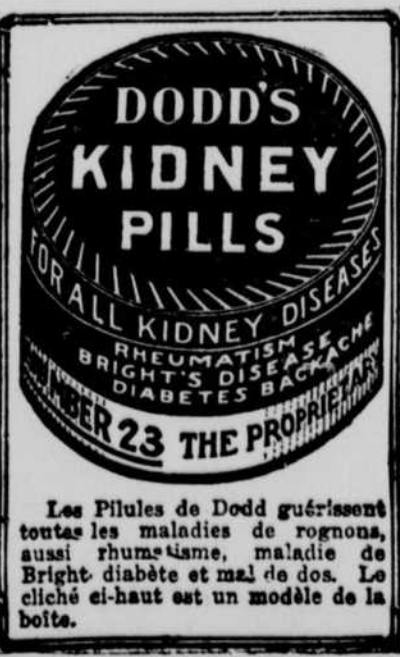
M. NAPOLEON GAGNON

Moro, et je suis certain que leur témoignage en faveur de ce merveilleux remède ne se ferait pas attendre."

Hommes malades, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera le moyen de recouvrer vos forces, de combattre les maux qui vous font souffrir et de refaire votre santé.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



EXPOSITION DE STE-SCHOLASTIQUE

\$15,000 OUVERTE AU CANADA en prix LES 23, 24, 25, 26 SEPTEMBRE 1918

LA PLUS GRANDE FETE AGRICOLE DE L'ANNEE

Grandes parades d'animaux. — Concours de vaches laitières.

Musée d'objets d'antiquité.

TOUS LES JOURS

Courses de chevaux. — Attractions gratuites. — Concert en plein air. — Midway. Comportant : Roue Ferris, Carrousel, animaux dressés, etc.

PRIX D'ADMISSION : 25 cts

Pour réductions sur les lignes de chemins de fer, informez-vous à votre agent local.

BONNES ROUTES POUR AUTOMOBILISTES

Le Canada

Montréal, samedi 14 septembre 1918.

Pas de compromis

Dans un nouveau discours, qui a un retentissement mondial, M. Lloyd-George vient de déclarer une fois de plus qu'il ne saurait y avoir de compromis "entre la liberté et la tyrannie", et que les Alliés feront la guerre jusqu'à ce que l'Allemagne vaincue et humiliée accepte sans réserve toutes leurs conditions.

C'est aussi, à n'en pas douter, le sentiment du gouvernement et de toute la nation française.

Il n'a jamais été sérieusement question d'une paix de compromis, non plus en France qu'en Angleterre.

Les dépêches, en reproduisant leur opinion, donnaient un prestige exagéré aux discours ou aux articles des pacifistes du type Landsdowne; mais il suffit d'avoir été sur place pour constater que le sentiment de la masse est en faveur d'une lutte jusqu'au bout.

Cela existait aux mauvaises heures, quand l'ennemi menaçait, avançant encore.

On devine à quel point on en est, maintenant que l'ennemi plie, recule, subit en continuité ses premières défaites de la guerre.

A la Marne ou à Verdun, l'héroïsme français ARRETAIT l'ennemi; il lui disait: "Tu n'iras pas plus loin!"

Mais maintenant, les efforts des Alliés sous l'unique commandement de Foch font bien davantage: ils le repoussent, le battent en brèche et le déciment avec une ardeur victorieuse qui depuis tantôt trois mois a presque changé la face de la guerre.

En sorte que la déclaration de M. Lloyd-George, aujourd'hui, devient presque un lieu commun, une évidence, qu'il est bon cependant de proclamer hautement, afin que l'on sente bien en tous milieux que le conflit actuel n'est pas de ceux qui s'arrêtent en route.

Sans doute, cela demandera encore des sacrifices, et des destructions, et du sang, hélas!

Mais pour cette raison même et au souvenir de tous les sacrifices accumulés, il faut en arriver à une solution qui éclaircisse le ciel de l'Europe pour des décades à venir et ne laisse à l'ennemi aucune possibilité de reprise.

Le scandale de St-Jean

Comme nos lecteurs le verront par le compte rendu que nous publions ailleurs, l'enquête sur le scandale du vote des soldats à St-Jean se heurte à des difficultés que, après la parole donnée par l'honorable M. Doherty, on n'aurait pas osé prévoir.

La base de l'enquête étant le scrutin même du 21 décembre, on devait croire que le gouvernement ferait mettre les bulletins imprimés et leurs enveloppes à la disposition de la commission d'enquête. C'est le corps même du délit. Ces bulletins avec les enveloppes qui les contenaient et qui doivent être sous la garde du greffier de la Couronne en Chancellerie, constitueraient par eux-mêmes une forte preuve contre les accusés.

L'honorable juge McLennan, qui préside à l'enquête, a toutes les raisons du monde de refuser de procéder sans ces documents, sans lesquels d'ailleurs, on ne peut établir même que les accusés ont voté aux casernes de St-Jean.

Tenant sa commission de Sa Majesté, il a ordonné au fonctionnaire qui a la garde de ces documents de les produire devant lui et ce fonctionnaire, agissant sur instructions, paraît-il, du ministère de la Justice, ne les a pas produits.

Puis ce fonctionnaire, mis en demeure de les produire, déclare, après un nouveau voyage à Ottawa, qu'il ne peut les trouver.

Décidément, tout est anormal dans cette prétendue consultation du peuple de décembre dernier et il ne faudrait pas être plus que de raison porté au soupçon pour s'imaginer que le gouvernement sorti de cette élection ne recule devant aucune manœuvre pour qu'on ne puisse en connaître les dessous.

Déjà, au moyen du délai apporté au comptage des votes donnés outremer, il a enlevé à tous les candidats battus par la fraude le moyen de demander aux tribunaux l'annulation d'aucune élection. Et voici que, lorsque l'on accuse des militaires, des officiers, d'avoir pratiqué une fraude électorale, et de s'être parjurés il refuserait de fournir à l'accusation le moyen—qu'il doit avoir entre les mains—de faire sa preuve.

Nous ne pouvons croire, pourtant, que ce déni de justice, qui n'est peut-être encore, pour le moment, que de la mauvaise volonté, puisse être définitif. La commission doit se transporter aujourd'hui, à Ottawa, pour s'enquérir sur les lieux à ce sujet; nous espérons que le gouvernement comprend la responsabilité qu'il assumerait devant le public en ayant l'air seulement de vouloir protéger des fraudeurs contre la justice de leur pays.

Et qu'il trouvera le moyen de mettre la commission d'enquête en mesure de remplir le mandat qu'elle a reçu; car, si l'on découvrait maintenant que ces documents ont été détruits ou ont disparu de quelque manière que ce soit, la présomption de complicité du gouvernement serait déplorable, mais ne pourrait que difficilement être dissipée.

Pour l'enseignement agricole

Comme on le sait, le gouvernement fédéral fait voter tous les ans un crédit pour l'instruction agricole, au montant de \$1,100,000.

Comme tout ce qui concerne l'enseignement est du ressort exclusif des provinces, le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Burrell, a consenti à transmettre à chaque gouvernement provincial sa part de ce crédit, calculée proportionnellement à la population de sa province.

Mais il existe un arrangement en vertu duquel le gouvernement provincial fait lui-même le partage de sa part de la subvention et le fait accepter par le ministre fédéral.

De cette façon, il ne peut se produire aucune friction entre les provinces et le Dominion; les droits de chacun sont sauvegardés et tout fonctionne harmonieusement.

On se rappellera que l'hon. M. Rogers, alors qu'il était ministre des Travaux Publics, a voulu lui aussi que le gouvernement fédéral subventionne la construction de bons chemins—une autre des matières tombant sous la juridiction exclusive des provinces. Mais qu'il a refusé avec un entêtement persistant, dont on a pu tirer des conclusions fort dommageables au "ministère des élections", de partager cette subvention suivant la population et de laisser les provinces en faire la distribution.

Cette tentative d'empêchement sur les droits provinciaux a été frustrée deux fois par le Sénat et finalement abandonnée.

Grâce à la plus grande largeur d'esprit de M. Burrell, les provinces ont donc aujourd'hui à leur disposition, pour aider à l'enseignement de l'agriculture, une somme annuelle de plus d'un million, dont la part de la province de Québec se monte à \$271,113.

Et la distribution de ce montant vient d'être arrêtée de commun accord entre les honorables MM. Burrell et Caron, comme suit:

Collège McDonald, Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pointe, Institut Agricole d'Oka	\$75,000
Ecole de médecine vétérinaire pour construction	5,000
Instruction et démonstration sur les soins à donner au bétail	9,000
Do Sur l'élevage des volailles	18,000
Horticulture et destruction des insectes nuisibles aux vergers	31,000
Vergers d'expérimentation et de démonstration	4,000
Industrie laitière: enseignement pour fromagers et beurriers	5,000
Agronomie provinciales	67,000
Choix des semences, et démonstration	9,000
Apiculture, enseignement et démonstration	7,000
Drainage	6,000
Industrie sucrière, école et primes aux élèves	4,000
Cours abrégés d'agriculture et conférences	9,113
Union expérimentale	2,000
Enseignement élémentaire:	
Pour encourager l'enseignement de l'agriculture dans les académies, les écoles rurales et les écoles normales: entraînement des instituteurs, jardins scolaires	8,000
Pour encourager l'enseignement de la science ménagère à la campagne, primes, conférences et inspection	10,000
Exposition des jardins scolaires	2,000
Total	\$271,113

Cette enquête

Il faut que l'on tire au clair, à Saint-Jean, toute cette affaire des votes de soldats et que le pays soit édifié sur les méthodes de la dernière élection.

Le privilège électoral est un des droits les plus sacrés du peuple dans une démocratie, et la guerre même ne doit pas nous le faire perdre de vue.

Sur le sol

Produire et économiser! Tels sont les devoirs actuels de ceux qui ne sont pas à l'armée. Et on ajoute avec raison aux agriculteurs: "Conservez vos fils sur le sol; ne les envoyez pas grossir les rangs des professionnels et des citadins."

Au moment où le service militaire enlève déjà des unités nombreuses au bataillon agricole, il faut que tous ceux qui restent soient fidèles à leur travail et continuent de tirer de la bonne terre les ressources qui nourrissent toute la nation.

Les Vivres

Le public se doit d'observer avec empressement les restrictions imposées sur les vivres, et il serait même à désirer que ces mesures qui portent surtout sur la vie de restaurant passent aussi dans le domaine de la vie privée.

L'expérience de la guerre en Europe a démontré que la frugalité est une économie pour la bourse, et un élément important de santé pour l'individu.

Qui avait raison?

Depuis la guerre, il ne se passe pas de mois sans qu'il soit question de marine canadienne et de la construction de navires au Canada.

C'est Laurier qui avait raison en 1910; et les événements, plus forts que les préjugés, le prouvent aujourd'hui.

Pas de compromis

Dans un vigoureux discours, le premier-ministre anglais a réaffirmé qu'il ne saurait en aucune façon être question de paix de compromis.

Il faut un écrasement définitif du militarisme allemand, et les Alliés ont maintenant les ressources voulues pour y arriver.

Les transports

Le torpillage accidentel d'un navire ne prouve rien contre le système merveilleux de transport organisé par les Etats-Unis et l'Angleterre.

Un million et demi d'Américains ont été transportés en France, sous la menace des sous-marins, et avec des pertes si minimes en hommes et en navires, qu'au point de vue guerre elles ne comptent pour ainsi dire pas.

EN MARCHE VERS LA MOSELLE

(Cable de la Presse Associée)
Avec l'armée Américaine en Lorraine, 13 — Le saillant Saint-Mihiel a été pris et les forces ennemies ont virtuellement dépassé la fameuse ligne Wotan Hindenburg. Les Américains marchent parallèlement à cette ligne de Verdun à la Moselle.
La ligne maintenant s'étend de Norroy, Jaulny, Nannes, Saint-Leu, Hallonville, Hannonville et Herville.

La presse américaine

Le Canada français et la guerre. Un article d'une revue américaine.

"Current History", une revue américaine publiée par le "New-York Times" publie dans sa livraison de septembre un article d'un écrivain anglo-canadien bien connu, M. Owen E. McGillicuddy, cet article résumant l'histoire de l'effort militaire canadien pendant les quatre premières années de la guerre.

Au 1er juillet dernier, y lit-on, le nombre des hommes enrôlés au Canada pour le service militaire atteignait le total de 552,601, dont 56,081 par la loi du Service Militaire. Le nombre des morts était de 42,919 se divisant comme suit:

Morts sur le champ de bataille, 27,040; morts de leurs blessures, 9,280; morts de maladie, 2,257, présumés morts, 4,542. Les disparus comptent pour 384 et les prisonniers de guerre pour 2,274. Les blessés des quatre années de guerre forment un total de 113,007.

L'effort financier du Canada y est démontré dans un tableau des crédits votés pour l'exercice 1918-1919 dont voici les totaux:

Dépense au Canada: \$217,887,500
Dépense en Europe: \$225,762,500
Total: \$443,650,000

Ces chiffres ne comprennent que les dépenses du département de la Milice.

Depuis le commencement de la guerre, voici, par année, les totaux des dépenses du Canada pour la guerre:

1914-15: \$6,750,476.01
1915-16: 166,197,755.47
1916-17: 306,488,814.63
1917-18: 345,547,282.75
1918-19 (au 1 juil.): 37,060,303.05

Total: \$916,044,631.01

Nous trouvons dans cet article quelques paragraphes concernant en particulier les Canadiens-français, lesquels ont peut-être pu effacer quelque peu la mauvaise impression produite contre nous aux Etats-Unis par d'autres publications mal renseignées. Nous traduisons:

"Dans les conditions précitées, le gouvernement canadien entreprit un nouvel effort pour mettre en ligne encore plus de soldats. Il y fut aidé par un esprit public qui ne s'était pas manifesté précédemment, au début de l'application de la loi du Service Militaire; les recrues de la province de Québec affluèrent sous les drapeaux en nombre toujours croissant. Il y avait, il y a maintenant dans le Bas-Canada, un esprit nouveau, différent de celui qu'on y voyait il y a un an, ou même six mois.

"Le Canadien-français, qui a toujours été respectueux des lois, a changé d'attitude depuis que la question du Service Militaire n'est plus une question politique. Si l'on en demandait la raison à la population de Québec, elle répondrait probablement qu'elle n'a pas conscience d'aucun changement. Et si vous lui posiez cette autre question: "Quelle est la signification du nouveau mouvement?" la réponse serait, en toute probabilité: "C'est la loi."

"Voilà la simple logique du fait: Québec comprend son rôle dans la guerre, on ne peut plus se soustraire au Service Militaire et le jeune canadien-français préfère offrir volontairement ses services plutôt que d'attendre d'être forcé par les mesures de la conscription.

"Nos amis y vont, nous ne sommes pas pour nous faire tirer l'oreille," disait un jeune homme de 18 ans qui se présentait l'autre jour au bureau de recrutement à Québec!

L'auteur flétrit le nationalisme comme une école de préjugés. Et il ajoute:

"Probablement la meilleure expression d'opinion sur la situation actuelle de Québec a été donnée dans un récent discours prononcé le 15 juillet dernier au camp de Witley, (Angleterre) par M. Fernand Rinfret, un journaliste de Montréal. Il faisait partie de la délégation de journalistes canadiens qui a visité l'Angleterre et le front.

lement vous visiter, a-t-il dit; nous sommes venus vous apporter le message que "tout le Canada est avec vous." Il n'y a pas deux sentiments au Canada. Les divergences d'opinion ont porté sur la méthode et non sur le principe de la participation. L'attitude de Québec n'a jamais été de résister à la loi, mais la province demandait une claire expression de sentiment. On a parlé des émeutes de Québec; il n'y a pas eu d'émeutes, il y a eu quelques émeutiers isolés qui ont été blâmés par nous plus encore que par la population des autres provinces. Depuis qu'a la conscription est loi, nulle part elle n'a été mieux observée que dans Québec, et nos conscrits sont dignes de nos volontaires qui ont combattu à Saint-Julien et à Courcellette."

M. LLOYD GEORGE EST MALADE

(Cable de la Presse Associée)

Manchester, 13 — Le premier ministre Lloyd George souffre d'influenza et il a dû résilier tous ses engagements. Son médecin après une visite au malade à 8:30 heures p.m. a déclaré que sa température était élevée et qu'il était douteux qu'il puisse se rendre à Londres lundi.



AVIS

AUX CITOYENS DES ETATS-UNIS AU CANADA

Par les Règlements de la Convention du service militaire des Etats-Unis, approuvés par le Gouverneur en Conseil le 20 août 1918, LES CITOYENS DE SEXE MASCULIN DES ETATS-UNIS AU CANADA, DES AGES ALORS SPECIFIES DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS, qui prescrivent le service militaire obligatoire, non compris ceux qui ont obtenu l'exemption diplomatique, SONT RENDUS SUJETS ET ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ET ONT DROIT A L'EXEMPTION OU A LA LIBERATION DE CE SERVICE SOUS LE REGIME DES LOIS ET DES REGLEMENTS DU CANADA. Les règlements gouvernant cette obligation sont publiés dans la Gazette du Canada (Extra) du 21 août 1918; dont une copie peut être obtenue sur demande par la poste au Directeur de la Branche du Service militaire du ministère de la Justice à Ottawa.

LES CITOYENS DES ETATS-UNIS dans la catégorie ci-dessus qui étaient AU CANADA LE 30 JUILLET 1918, ONT SOIXANTE JOURS A COMPTER DE CETTE DATE POUR CHOISIR ENTRE S'ENGAGER OU S'ENROLER DANS LES FORCES DES

ETATS-UNIS OU RETOURNER AUX ETATS-UNIS; et CEUX QUI, pour quelque raison, DEVIENNENT SUBSEQUEMENT SUJETS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ONT TRENTRE JOURS A COMPTER DE LA DATE OU ILS ONT ENCOURU cette obligation, pour exercer pareil choix. Il est également stipulé par la Convention que les certificats d'exemption diplomatique peuvent être accordés dans ces périodes de choix ci-dessus. TOUT CITOYEN DES ETATS-UNIS A QUI S'APPLIQUENT CES REGLEMENTS DOIT SE PRESENTER AU REGISTRAIRE sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, POUR LA PROVINCE OU LE DISTRICT dans lequel il se trouve, en la manière prescrite par les règlements, DANS LES DIX JOURS APRES L'EXPIRATION DE SA PERIODE D'OPTION, ET SERA PASSIBLE DE PEINE S'IL MANQUE sans excuse raisonnable DE SE PRESENTER AINSI. Pour l'information de ceux qu'ils peuvent concerner, les articles 3 et 4 définissant les exigences de l'enregistrement, auxquelles il est strictement nécessaire de se conformer, sont substantiellement énoncés comme suit:

RÈGLEMENTS

3. TOUT CITOYEN DES ETATS-UNIS DES AGES PRÉSENTÉMENT SPECIFIES DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS préservant le service militaire obligatoire, mais non compris ceux qui sont sujets à l'exemption diplomatique, DANS LES DIX JOURS APRES L'EXPIRATION DU DELAI FIXE PAR LA CONVENTION durant lequel le gouvernement des Etats-Unis peut lui délivrer un certificat d'exemption diplomatique, DEVRA DECLARER FIDELLEMENT AU REGISTRAIRE, PAR LETTRE RECOMMANDEE et d'une écriture bien lisible, son nom au long, son occupation et la date de sa naissance, mentionnant aussi s'il est célibataire, marié ou veuf, et dans ce dernier cas, s'il a un enfant vivant; aussi, si marié, la date de son mariage; puis son lieu de résidence et son adresse ordinaire au Canada; et, s'il réside dans une ville ou une localité où les rues sont nommées et les maisons numérotées, le nom de la rue et le numéro de la maison; ou s'il réside dans un autre endroit, le numéro du lot et la concession, la section, le township et le méridien, ou autre description précise permettant de connaître son lieu de résidence, eu égard à la coutume dans la localité où il réside; ET SI, SANS EXCUSE RAISONNABLE, IL NEGLIGE DE FAIRE CETTE DECLARATION en la manière et

avec les détails ci-dessus mentionnés et dans le délai susdit, il DEVIENDRA COUPABLE D'UNE OFFENSE ET PASSIBLE SUR CONVICTION SOMMAIRE D'UNE AMENDE N'EXCEDANT PAS CINQ CENTS DOLLARS ET D'EMPRISONNEMENT pour une période n'excédant pas six mois, et de plus d'une AMENDE DE DIX DOLLARS POUR CHAQUE JOUR APRES LE DELAI FIXE pour l'enregistrement, pendant lequel il continue de n'être pas enregistré.

4. TOUT CITOYEN DES ETATS-UNIS QUI A OBTENU L'EXEMPTION DIPLOMATIQUE, bien qu'il ne soit pas autrement sujet aux présents règlements, DOIT DANS LES DIX JOURS APRES QUE CETTE EXEMPTION A ETE ACCORDEE EN FAIRE AU REGISTRAIRE UNE DECLARATION VERIFIQUE, de la même manière et avec les mêmes détails prescrits à l'article précédent; il doit de plus inclure dans sa déclaration les détails exacts et complets de son certificat d'exemption diplomatique. LA NEGLIGENCE OU L'OMISSION SANS EXCUSE RAISONNABLE de se conformer aux prescriptions du présent article CONSTITUE UNE OFFENSE PASSIBLE, DE LA MEME MANIERE, DES PEINES PREVUES A l'article précédent.

Emis par le ministère de la Justice, Branche du Service Militaire.

DES PLAINTES DES JUIFS AUTRICHIENS

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 13. — Une agitation systématique à Vienne et par toute l'Autriche dans le but d'enflammer la population chrétienne et de la pousser à des excès contre les Juifs, a été découverte par l'organisation zioniste d'Amérique quand elle a rendu publique une résolution adoptée à l'unanimité par le conseil de la communauté juive de Vienne.

La résolution proteste solennellement contre la faiblesse des autorités qui permettent une agitation qui, dans l'ouest de l'Allemagne, se fait même ouvertement et où la population est incitée directement à persécuter les Juifs.

La résolution déclare que: "Les Juifs de l'Autriche ont supporté l'effort des fardeaux de la guerre et que toutes les accusations portées contre eux sont sans fondement."

UN PRINCE RUSSE EMPRISONNE

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 13. — Le prince Peter A. Kropotkin a été arrêté sous l'accusation d'avoir pris part à une conspiration anglaise contre le gouvernement bolcheviki. Tel est ce que rapporte une dépêche d'Amsterdam à l'Exchange Telegraph Company.

Le prince Peter Alexievitch Kropotkin, un géologue distingué, avait été arrêté en 1874 pour ses menées révolutionnaires et interné dans la forteresse de Saint-Pierre et Saint-Paul. Il avait pu s'en échapper en 1876. Après être demeuré dans plusieurs pays, principalement en Angleterre, il avait pu enfin retourner en Russie en 1915, grâce qui avait été accordée par feu l'empereur Nicolas.

Depuis le prince s'était déclaré ouvertement contre les Bolcheviki, et des mois de janvier une dépêche annonçait à New-York qu'il avait été arrêté, mais ce rapport n'avait été confirmé.

LES DETROUSSEURS DE BANQUES

St-Joseph de Beauce, (Spécial au "Canada") — Devant le juge Corribeau, ont comparu, ces jours derniers, les quatre detrousseurs de banques, qui furent arrêtés dernièrement par le détective Gonzague Savard de Montréal: ce sont Georges Drew, Bob Young, James Mac Kay et William Scott.

Le juge les a condamnés à subir leur procès; ils ont choisi un proces sommaire. Pour plus de sécurité, les prisonniers ont été conduits à la prison de Québec. Ces quatre individus ont été arrêtés à la suite du vol de la succursale de la banque de Scott-Jonction, d'une somme de \$4,000 fut volée.

MAISONS D'EDUCATION

COURS DU SOIR A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

399, Avenue Viger.
Ces cours se donnent le soir à raison de 2 heures par semaine pour chaque langue. — Ils sont ouverts aux jeunes gens et aux jeunes filles. — Inscription: \$10.

128—31,3,5,7,10,12,14

SEMINAIRE DE STE-THERESE

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL

Rentrée des classes mercredi, 18 septembre.

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

70 RUE SHERBROOKE-OUEST
COURS DU SOIR
OUVERTURE le 1er OCT., 1918
Inscriptions tous les soirs (samedis exceptés), de 7:30 à 9:30.

129—3,7,10,14,17,21,24,28

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

LA MOUSSE SPHAGNUM POUR NOS SOLDATS
Winnipeg, 12. — La mousse Sphagnum qui est un excellent substitut du coton absorbant pour le pansement des soldats blessés sur les champs de bataille de l'Europe, croit en abondance sur les collines de Prince Rupert et à la demande de la Croix-Rouge de Toronto, les citoyens de Prince Rupert ont consacré une journée à la cueillette de cette mousse. Un plein wagon a été ramassé et transporté par le Grand Tronc.

L'usage de la mousse Sphagnum dans le pansement des blessures a été mis en vogue par les Indiens des régions du nord qui, depuis des siècles, s'en firent toutes sortes de charpie à pansement. La mousse recueillie sera préparée et envoyée en grandes quantités au Canada, ce qui épargnera par conséquent de tonnes de coton.

LA GREVE EST TERMINEE

(Dépêche de la Presse Associée)
Les employés de la Dominion Express ont consenti hier à retourner au travail. Quelques employés ont repris leur poste hier soir et les autres reprendront leur travail ce matin. Les employés en sont venus à

SEMINAIRE DE JOLIETTE

SOUS LA DIRECTION DES CLERCS DE SAINT-VIAEUR
RENTREE DES ELEVES
LE 17 SEPTEMBRE
119—20,22,24,26,28,29,31
SEPT. 2,4,6,7,9,11,12,14,16

COLLEGE L'ASSOMPTION

La rentrée des élèves se fera le mardi, 17 septembre prochain.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION 365 rue Université, Montréal.

cette décision après une entrevue des employés avec le représentant de la compagnie, M. T. E. Macdonell. La compagnie s'engage à reprendre ses employés sans préjudice pour aucun d'eux et à rencontrer un comité des employés dans le but de discuter une échelle de salaire et de régler tous les sujets de différend en suspens. Les employés de leur côté ont promis de retourner au travail et de télégraphier à tous leurs camarades de l'est et de l'ouest de suivre leur exemple.

Ces conditions ont fait l'objet d'un contrat qui a été signé par M. T. E. Macdonell, gerant-général de la compagnie d'une part et par les représentants des employés qui sont les suivants: F. Hutchins, Allan Pigeon, J. Monereau, W. H. Irving, T. J. Dickford.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRES

UNE SEMAINE DE GALA A L'ORPHEUM

M. Edgar Beeman et Mlle Yvonne Garrick dans les deux spectacles.

La semaine prochaine sera un véritable gala, au théâtre Orpheum, tant par le choix des pièces que par la qualité de l'interprétation. M. Edgar Beeman tiendra le rôle principal dans les deux pièces, avec pour partenaire Mlle Yvonne Garrick, de la Comédie Française, dont le monde saluera avec enthousiasme le retour à Montréal, après une courte apparition de quelques jours qui lui valut des triomphes, il y a deux ans. Le souvenir de cette charmante artiste au talent si personnel, fait de distinction, de délicatesse et de grâce, est encore présent à la mémoire de tous les amateurs de théâtre et il suffira de lui apprendre la bonne nouvelle de son arrivée dans la troupe Beeman, pour qu'il se donne rendez-vous à l'Orpheum pour fêter celle qui vient nous charmer de son sourire et de sa voix douce et puissante.

Les deux pièces qui tiendront l'affiche sont, pour le début de la semaine: "Le Cœur Dispose", une ravissante comédie en 3 actes de Francis de Croisset, et pour les trois derniers jours: "L'Amour Veille", la plus fine, la plus spirituelle, la plus joliment écrite des pièces savoureuses dues aux plumes confraternelles de Fiers et Caillavet.

"Le Cœur Dispose" est un joli conte bleu. C'est dans un décor moderne et parmi des êtres vêtus à la façon d'aujourd'hui, une petite féerie sentimentale où les bonnes fées qui jadis mariaient les princesses aux bergers déjouent les vils calculs de l'intérêt et veillent sur deux cœurs d'amour, en dépit du monde et d'eux-mêmes, doit unir au dénouement. Seulement tout cela se passe dans notre monde ultra moderne, et tous les sentiments que nous voyons exprimés sont sincères comme la vie et étonnants comme les douleurs ou les peines humaines. Cette pièce est une œuvre réconfortante qui nous laisse une impression très délicate de bonne et franche gaieté, teintée d'un petit émoi. M. Edgar Beeman sera le prince charmant de cette gracieuse histoire d'amour, sous les traits de Robert Levallois, et Mlle Yvonne Garrick sera la farouche petite fleur bleue de ce conte adouci. MM. Scheler, Schauten, Pelletier, Dhavrol, Roman, Valhubert, Gury, etc., Mmes Debraire, Robert, Demons, Ditz, etc., alimenteront les personnages épisodiques du "Cœur Dispose", ce qui nous assure un ensemble d'une tenue parfaite.

"L'Amour Veille", la pièce qui tiendra l'affiche la seconde partie de la semaine à l'Orpheum, nous offre le spectacle d'une femme riche, spirituelle, séduisante, qui, trompée par un époux tendrement chéri, se propose de lui appliquer la loi du talion et ne peut pas y parvenir. Elle voudrait bien tromper le coupable, et même elle accomplit consciencieusement tous les actes préliminaires de cet acte de vengeance, mais elle n'y réussit point parce qu'elle aime le frivole, détestable et charmant André de Juveny dont elle est la femme. L'Amour veille et préserve de la faute. M. Edgar Beeman sera le mari, séduisant au possible comme bien, l'on pense et Mlle Yvonne Garrick la femme aimante et gentiment prête au pardon. Comme on le voit, M. Edgar Beeman nous a préparé pour la semaine prochaine un programme de choix qui fera courir le Tout-Montréal au populaire Orpheum.

LES CONCERTS DOMINICAUX A L'ORPHEUM

Dimanche prochain à l'Orpheum, nous aurons, en soirée (8-12 heures) un brillant concert sous la direction d'A. Roberval qui a composé un programme de choix pour satisfaire les plus difficiles des amateurs de musique, qui sont venus en nombre aux deux premiers de cette série de concerts dominicaux.

Douze numéros des plus intéressants seront offerts aux auditeurs. M. A. Roberval s'est assuré le concours de Mlle Cécile Brault, soprano dramatique, et de M. Chartier, baryton. Mmes Demons et M. Schauten prendront part à cette superbe manifestation artistique. Les prix des places sont populaires (50 et 25c). Il ne fait aucun doute que le public snifira avec empressement cette occasion d'entendre de la bonne et belle musique.

AU CANADIEN-FRANCAIS

Sacré Léonce

La troupe du Théâtre Canadien-Français, sous la direction de M. H. Mial, enregistre cette semaine encore un succès considérable, tant artistique que financier avec l'aimable comédie: "Madame Mongodin". A certains endroits, les rires étaient si forts que les artistes ont dû rester près de quatre minutes sans pouvoir parler.

C'est de la franche gaieté. On annonce pour la semaine prochaine, au Théâtre Canadien-Français, un autre succès de fou-rire: "Sacré Léonce", comédie en 3 actes, qui a déjà obtenu un succès considérable à Montréal, il y a quelques années, et a été jouée plus de 12,000 fois à Paris.

Des décors nouveaux ont été brochés à cet effet, et l'on assistera à un grand déploiement de toilettes et d'effets de lumière. N'oublions pas de dire que plusieurs artistes supplémentaires ont été engagés, et que la pièce peut être vue par tout le monde, car rien de choquant n'y sera toléré.

Il y aura de jolis intermèdes comme toujours.

Si l'on en juge par le succès obtenu cette semaine avec "Madame Mongodin", il y aura foule la semaine prochaine au Canadien-Français.

Le programme de dimanche prochain est l'objet de soins tout particuliers. 12,000 pieds de vases et chapeaux mimés et autres, sans compter des duos par les artistes de la troupe.

Les prix sont populaires: 10c et 15c.

HIS MAJESTY'S

Qui n'a couru après le mirage d'un avenir inassaisonné? Il faut savoir regarder si l'on veut voir quelque chose. Elle est donc d'un intérêt universel la fameuse pièce dramatique de New-York, "Eyes of Youth", que MM. A. H. Woods et Shubert présenteront au His Majesty's toute la semaine prochaine, à partir de lundi, après une interprétation ininterrompue d'un an au "Maxine Elliott Theatre" de New-York. "Eyes of Youth" n'a pas besoin d'être pré-

senté aux amateurs de théâtre de Montréal. Les succès que cette pièce a remportés à New-York parlent mieux que tous les commentaires. Elle fut écrite par Max Marcin et Charles Guernsey et se compose de trois actes comprenant quatre épisodes. L'histoire est d'une nature tout à fait mystique, et l'on ne pourra juger de sa valeur réelle qu'en étant témoin soi-même de sa représentation. C'est une production qui est parfaite au plus haut degré. En dépit de sa morale étrange, il existe en elle un certain caractère qui lui ont acquis la saison dernière, à New-York, une popularité que pas une autre pièce n'a pu avoir. La merveilleuse compagnie de MM. Shubert et Woods comprend dans ses rangs Alma Tell, Richard Castillo, Charles Hines, Frances Grayson, Harry D. Southard, Harold Heaton, Leon E. Brown, George Roman, Mario Majeroni, Della West, Albert Roccardi, Louis Alter, Charlotte Gaynor, Charles Crosby, Francis Morey, Edward Walton, William Toussy, J. Harold Foley et Edwin Walter, etc.

Matinée populaire, mercredi.

LOEW'S

La musique, la danse et la comédie seront également représentées au Loew's la semaine prochaine. Les deux plus grands farceurs du continent, Joe et Frank Wilson, figureront en tête du programme de vaudeville avec "The Lieutenant and the Traffic Cop". C'est un feu roulant de réparties qui ne tarissent jamais. Une autre pièce qui suscitera le rire est "Don't Lie to Mama", une farce due à la plume de Ralph T. Kettering, d'où se dégage la leçon qu'il ne faut jamais bavarder.

Les quatre Guillini sont des chanteurs d'opéra dont la voix dépasse la moyenne. Ils interpréteront un grand nombre de chansons toutes nouvelles. Meryl Prince et ses filles, quatuor féminin donneront quelque chose passant l'ordinaire. Parise, peut-être le meilleur joueur de piano-accompagnement du monde entier, complètera le programme.

Billy Burke figurera dans "In Pursuit of Polly", le film d'attraction. C'est l'histoire d'une jeune fille qui promet d'épouser celui de ses deux amoureux qui la rejoindra dans une course d'automobile. On la prend pour une espionne allemande et elle est arrêtée par un agent de police.

"A Bird of Bagdad", une histoire O. Henry et la Gazette de Loew's complètent le programme.

Aujourd'hui et demain, Norma Talmadge dans "The Safety Curtain".

Le Cabaret de Luxe, Jimmy Britt et autres numéros.

PRINCESS

La direction du Princess présentera à ses habitués un programme tout à fait de premier ordre la semaine prochaine. Fred Ardatt que les amateurs de théâtre ont souvent entendu et qui s'est fait une réputation sous le nom de "Hiram" présentera une pièce en un acte, "The Corner Store". On verra Nellie V. Nichols, fameuse comédienne se faire entendre dans un répertoire de chansons et de farces. Mlle Nichols est de petite taille mais n'en débite pas moins son répertoire avec une force étonnante. Ernie et Ernie figureront dans "3 feet of comedy". L'un d'eux est un monologue qui accomplit tant de choses avec un seul pied que son autre lui semble presque inutile. Il danse, fait des tours d'acrobatie et joue du pied à une très grande hauteur. Sa compagne, très jolie, chante et danse. Les Ramsdells et Neryo présenteront une revue de danses originales comprenant six genres différents en tout. Bessie et William Ramsdells se sont créés une réputation enviable sur les théâtres américains.

Loney Haskell débitera des monologues. Haskell est bien connu par tout le continent. Il présente un monologue comme pas un. Les quatre sœurs Morak, gentilles petites belles gymnastes excellentes, figureront dans un numéro d'acrobatie. Un numéro qui sera très goûté sera "Enfants de France" composé expressément pour le vaudeville et interprété par une troupe d'excellents artistes.

Le programme cinématographique comprendra un film en trois rouleaux de la compagnie Pathé.

L'orchestre symphonique du Princess interprétera le programme musical sous la direction du professeur Albert Bray.

Demain, représentation à 3 heures et à 7 heures; quatre ou cinq numéros de vaudeville et deux films, et concert par l'orchestre sous la direction du professeur Albert Bray.

ALLEN

Le nouveau théâtre Allen, 5038 Sherbrooke-Ouest, s'ouvrira lundi soir, sous la direction de MM. Jules et J. Allen, qui dirigent une vingtaine de théâtres par tout le Dominion. Le film d'ouverture sera la composition de M. D. W. Griffith, "Hearts of the World". C'est un film qui se range à côté de "The Birth of a Nation" et de "Intolerance".

M. J. Cronk, qui dirige l'ouverture du théâtre Allen, a déclaré qu'il était surpris du succès que le nouveau théâtre était en train d'obtenir. Les billets se vendent à la pharmacie Jassby's, angle des rues Ste-Catherine-Ouest et Mansfield, au prix de 25 et 50 cents et \$1 pour les matinées et de 50 et 75 cents et \$1 et \$1.50 pour le soir, pour la durée de "Hearts of the World".

Ce film inaugure une nouvelle ère dans le monde du cinéma. M. Griffith s'est servi de la guerre comme décor pour broder une histoire d'amour bien simple. Son film a fait sensation au théâtre de la quarantième avenue, à New-York.

Toutes les scènes de guerre sont véridiques. Elles ont été prises sur le champ de bataille même, avec l'autorisation des gouvernements anglais et français. Cependant, il ne faut pas croire que "Hearts of the World" est une pièce essentiellement de guerre. C'est surtout une histoire d'amour à laquelle la guerre ne fournit qu'une complication. C'est le roman de deux jeunes filles qui aiment le même jeune homme. Leur vie s'écoule dans l'atmosphère paisible d'un petit village de campagne de la France.

La guerre vient mettre fin à la douce idylle. Le spectateur assiste alors aux scènes de carnage, aux combats à mort entre Français et Allemands. Il vit avec les soldats dans les tranchées, il prend part aux combats à la baïonnette, il sent l'effort de la guerre comme si véritablement il était sur le champ de bataille même.

"Hearts of the World" est avant tout un drame plutôt qu'un film de propagande. Toutefois il ne peut

manquer d'inspirer une grande pitié pour la France qui saigne et la haine de l'Allemand et ancrer plus profondément au fond des âmes la nécessité de le vaincre.

Une orchestre considérable accompagnera la représentation du film. Elle sera sous la direction de Luigi Romanelli, directeur du théâtre Allen de Toronto.

L'ASSOCIATION D'ART LYRIQUE

Mignon, c'est le rêve de toute jeune fille qui ne connaît pas encore les réalités de l'existence humaine. Tout dans cette histoire naïve, est fait pour plaire aux jeunes imaginations. Ce sera un spectacle irréprochable qu'un enfant de quinze ans peut entendre sans inconvénient.

Quant au rôle de Philine, l'Association d'Art Lyrique n'a cru mieux faire que de le confier à Madame Verdict, dont la voix souple et légère a des modulations de rossignol. Voici donc la distribution complétée comme suit: Mignon, Mlle Léonide Le Tournoux; Philine, Mme Verdict; Wilhem, M. Trépanier; Laerte, le Dr O. Hamel; Lothario, M. Paquin; Jarno, M. Armand Gauthier.

PARC SOHMER

Pour demain, dimanche, les habitués du Parc Sohmer, auront l'avantage d'assister à un spectacle qui ne le cède à aucun autre, en fait de variété et d'attrait. A part l'excellente musique de la fanfare du parc, le directeur leur a procuré le plaisir d'y entendre et d'y voir les excellents numéros suivants:

Les "Simpson's Dogs", ou chiens dressés de Simpson, qui sont une véritable merveille d'intelligence et de dextérité; ils sont au nombre de 15, et l'embarras est de décider lequel fait plus honneur à l'enseignement du maître.

Le Quatuor Romany, que l'on aura le plaisir d'entendre demain, est l'un des mieux connus des scènes de vaudeville; comme musique et chant, rien de supérieur, et le tout dans un beau décor et des costumes napolitains chatoyants.

Comme acrobates et contorsionnistes comiques, Zarella et Elva sauront maintenir leur réputation bien établie dans tout l'Amérique.

O'Brien et Ansley sont de véritables artistes dans leur genre, aussi aptes à détailler la chansonnette qu'à peindre de délicieux croquis. Ce numéro plaira certainement à tous.

Un numéro de lutte qui fera sensation sera celui de Hunt et Smith, deux femmes-prodiges qui retiendront l'attention générale du commencement à la fin de leur assaut de lutte libre. C'est la grande nouveauté aux Etats-Unis.

Et enfin, comme clou du spectacle, le baryton bien connu, W. C. Edwards se fera entendre dans un répertoire entièrement nouveau et "Up to date". En fait-il plus pour attirer des foules au Parc Sohmer?

PARC DOMINION

C'est demain soir à minuit que le Parc Dominion fermera ses portes. Les différentes attractions seront immédiatement remises et le parc sera alors transformé en chantier. On enlèvera les milliers de lampes électriques qui ornent la grande tour. Dès que ce travail sera accompli la direction aura l'intention de commencer la construction de deux nouvelles courses avant la chute des neiges. L'une d'elles sera toute une innovation, car la seule du genre a été inaugurée, il y a quelques mois à peine, à Coney Island, New-York.

La saison qui vient de s'écouler aura été l'une des meilleures depuis l'inauguration du parc. M. H. M. Hanaford partira dès que le parc sera fermé pour aller visiter les grandes villes américaines à la recherche de nouvelles attractions, pour la prochaine saison.

Pour la journée de clôture, le professeur Vander Meersch a composé un programme musical spécial que les amateurs de musique goûteront certainement. On ne manquera pas certes de prendre un dernier tour dans la Course à la Victoire.

Qu'on ne manque pas de se rendre au Parc Dominion, aujourd'hui et demain.

CONCERTS

LE BARYTON CHARTIER

L'excellent et distingué baryton Louis Chartier doit donner, vers la fin du mois prochain, un récital conjoint avec Mlle Blanche Gonthier, soprano, que Montréal n'a pas l'habitude d'entendre. M. Chartier, pour sa part, est lui aussi très aimé et tous ceux qui s'intéressent à la carrière de cet artiste apprendront avec joie.

M. Chartier se fera entendre dans quelques villes de la province au cours de la saison 1918-1919, et est, de ce fait, occupé à préparer un programme choisi de pièces les plus belles du répertoire français.

LE GRAND MAITRE YSAÏE

La bonne nouvelle donnée par M. Bourdon que le célèbre YsaÏe venait à Montréal donner un récital le dimanche 15 octobre, a été accueillie avec un grand intérêt par le public musical de notre ville et des environs. En effet, la nouvelle est excessivement importante au point de vue artistique, car il y a déjà près de deux ans que nous avons eu l'avantage d'applaudir le roi des violonistes qu'est le Maître YsaÏe.

Ce merveilleux artiste ne donnera qu'un très petit nombre de concerts cette saison-ci, car il doit commencer ses répétitions d'orchestre à Cincinnati le 15 octobre prochain, pour ensuite le 15 novembre, de concerts de l'orchestre symphonique de cette ville, dont il est le chef depuis le printemps dernier. Il va sans dire que le théâtre de Sa Majesté sera trop petit pour contenir toutes les personnes qui voudront entendre le grand maître du violon. M. Bourdon nous annonce qu'il donnera 10 pour cent des recettes de tous ses concerts durant la saison au fonds de secours pour les musiciens déshérités de France, qui sont au nombre de 62,000. Nous applaudissons de tout cœur le noble geste de notre jeune compatriote envers ces pauvres malheureux.

"CARMEN" AU MONUMENT

Il est entendu qu'au mois de novembre, un groupe de chanteurs de Montréal donnera, au Monument National, une représentation de Carmen de Bizet. Rien n'a été négligé, et les décors ainsi que les costumes, seront d'une grande richesse. Le chœur sera sous la direction habile du docteur Fied. Pelletier et l'œuvre de Bizet sera donnée dans toute son intégrité, avec la mise en scène parisienne par Jeanne Maubourg-Roberval.

Le rôle de Carmen ne pouvait être confié à une meilleure interprète que Mlle Cécile Brault.

M. Victor Desautels, dans le rôle de Don José. Tous ceux qui l'ont applaudi

Quand la vie d'un des
notres est menacée

IL n'y a pas de sacrifices que nous ne soyons prêts à faire, pas de privation que nous ne nous imposions pour assurer à un être qui nous est cher les services des meilleurs médecins, les remèdes les plus coûteux — tout ce que notre dévouement peut nous inspirer pour assurer le soulagement du malade et sa guérison. Nos pensées, nos prières, nos espoirs tendent à ce but assurément des plus louables.

Nous ne nous demandons pas si nous avons le moyen de faire ces dépenses.

Nous ne savons qu'une chose, c'est qu'il le faut, et nous accomplissons l'impossible — à force d'économie. Nous limitons nos dépenses, nous sacrifions nos goûts, nous nous privons de cent manières pour assurer au cher malade soins, douceurs et confort. Par un effort de volonté, nous avons résolu ainsi la question d'argent.

Dans la crise actuelle qui nous affecte, comme elle affecte le monde entier, l'argent joue un rôle prépondérant. Les dépenses de guerre en achats de toute nature, produits agricoles, grains, beurre, fromage, provisions, articles manufacturés en tous genres, nécessitent des sommes considérables. C'est pour la nation une question vitale.

Il n'y a qu'un moyen de la résoudre:

C'est par l'épargne!

Il faut que, d'un bout du pays à l'autre, se pratique la plus stricte économie, dans les villes et dans les campagnes, dans nos administrations publiques, dans nos municipalités, dans nos familles: il faut que chacun de nous, Canadiens, pratique l'économie, et mette ses épargnes à la disposition de l'Etat pour l'achat des produits nécessaires pour la guerre.

Publiée sous les auspices du
Ministre des Finances
du Canada.

LE JUGE McLENNAN IRA CONTINUER
L'ENQUETE A OTTAWA

Le greffier de la Cour de Chancellerie dit ne pas pouvoir produire les bulletins demandés. — Le juge McLennan décide alors de tenir l'enquête à Ottawa lundi matin et de revenir à Saint-Jean mardi. — La légalité de la commission.

(Dépêche spéciale)

Saint-Jean, 13 — Le greffier en Chancellerie de la Couronne, M. Francis Chadwick n'avait pas encore apporté tous les documents nécessaires à la poursuite de l'enquête sur le scandale des votes militaires de Saint-Jean ce matin. Devant ce fait le juge McLennan qui préside la commission Royale chargée de faire l'enquête ajourna la séance et déclara que la commission siégerait à Ottawa, lundi prochain. Il espère pouvoir avoir les documents que lui et le représentant de la Couronne, Me Aimé Geoffrion, considèrent comme essentiels à l'enquête.

A l'ouverture de la séance, ce matin, Me Bernard Rose, C. R., de Montréal, déclara qu'il comparait au nom du capitaine Campbell, député de Chambly-Verchères à prononcer le nom dans son discours à la Chambre des Communes.

Me Aimé Geoffrion fit remarquer à son confrère qu'aucune accusation n'était portée contre le capitaine Campbell.

Me Rose répondit que soit qu'il y eût accusation ou non contre le capitaine Campbell, son nom avait été prononcé sur le parquet de la Chambre relativement au scandale des votes dans Saint-Jean et que son client avait droit que son cas fut éclairci.

Me Geoffrion lui répondit que la commission n'avait pas à juger ceux dont les noms avaient été prononcés dans les discours de M. Archambault, mais ceux contre qui des accusations avaient été portées devant la commission. En toute justice pour le capitaine Campbell, il fit remarquer que son nom avait été prononcé par erreur à la Chambre des communes au lieu du nom du capitaine Hassard.

"Est-ce que mon savant confrère retire sans réserve les accusations portées contre le capitaine Campbell?" demanda Me Rose. "Aucune accusation n'a été portée contre le capitaine Campbell" répondit Me Aimé Geoffrion.

Me Rose: "Le capitaine Campbell est un gentilhomme et un officier; il désire la rétractation d'un gentilhomme."

Le juge McLennan lui fit obser-

ver que Me Aimé Geoffrion avait expliqué qu'il y avait eu "lapsus linguæ" et que le nom du capitaine Campbell avait été substitué à celui du capitaine Hassard et déclara qu'il trouvait l'explication suffisante.

M. Joseph Archambault avoua que le nom du capitaine Campbell avait été mentionné par erreur et promit de présenter ses excuses au capitaine. "Son nom, dit-il, a été prononcé par une malheureuse erreur que je regrette beaucoup. Le lieu pour faire des excuses pour cette erreur est le parquet de la Chambre des Communes où j'ai fait l'accusation."

Me Rose prétendit alors que la commission était ultra vires, que le gouverneur en conseil n'avait pas le droit de nommer une commission pour faire une telle enquête. "Toute enquête sur des irrégularités électorales, dit-il, doit être faite par une commission des Chambres elles-mêmes". Il ajouta que les officiers accusés étaient des officiers de Sa Majesté et devaient être jugés par une cour martiale.

Me Aimé Geoffrion répondit à ce raisonnement en citant l'Acte des Elections accordant au gouverneur en conseil le pouvoir de nommer cette commission comme il l'avait fait.

Le juge McLennan déclara que la commission avait été légalement nommée et ordonna que l'enquête fut continuée. Il avertit qu'il n'avait pas à juger les infractions à la discipline militaire mais seulement les accusations de parjure et autres d'un caractère civil mentionnées dans l'acte d'accusation.

Me John McNaughton agissant pour Me Fabre Surveyl, conseil des accusés fit remarquer une erreur dans certain journal où il était dit qu'aucun des officiers accusés n'était présent, au lieu qu'il aurait fallu dire "quelques-uns."

En fait plusieurs des officiers accusés étaient présents aujourd'hui à la cour comme ils l'étaient hier.

Le juge fit remarquer que les journaux n'avaient droit d'assister à

l'enquête que par courtoisie de la cour. Me Rose fit une objection. Mre Geoffrion demanda: "Je voudrais bien savoir qui mon savant confrère représente?"

"Quelques-uns des officiers absents et ils ont droit à des représentations."

"Ont-ils reçu leur sub-poena", demanda Me Aimé Geoffrion.

"Non", répondit Me Rose.

"Alors ils n'ont pas d'affaires dans la cause", rétorqua Me Aimé Geoffrion.

Mre Rose repréenta qu'il avait l'œil ouvert sur le cas de ces officiers et le juge déclara qu'il n'y avait pas d'objection.

M. Francis Chadwick, greffier de la Cour de Chancellerie, fut ensuite appelé. Il déclara qu'il revenait d'Ottawa comme la cour le lui avait ordonné et qu'il apportait certains documents.

Il produisit un certain nombre d'enveloppes qui avaient contenu les bulletins déposés aux casernes de Saint-Jean en décembre dernier mais déclara qu'il ne pouvait retrouver les enveloppes contenant les bulletins qui avaient été réjetés.

Me Geoffrion lui fit savoir que c'étaient les enveloppes dont on avait besoin et qu'il ne savait comment l'enquête se pouvait poursuivre sans ces documents. Le juge McLennan exposa qu'une preuve secondaire seulement pouvait être acceptée après que l'on aurait fait tous les efforts pour obtenir les preuves originales sous la forme des documents requis.

Il demanda à M. Chadwick comment et par qui les documents étaient venus en sa possession. Ce dernier répondit que les bulletins lui étaient parvenus par l'entremise de M. O'Connor, officier rapporteur en chef.

Après consultation avec le représentant de la Couronne, le juge McLennan décida que le seul moyen de la commission était d'ajourner et de siéger à Ottawa, lundi. Après la séance d'Ottawa, lundi, la commission siégera de nouveau à Saint-Jean, mardi matin.

